# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 13 JUIN 1951 — No. 31


# Fêtons la Saint-Jean Baptiste dans toutes nos paroisses

### Appel de M. le Dr. L.-P. Mousseau, président

M. le Docteur L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., vient de faire parvenir à toutes nos paroisses un important message, demandant en particulier de célébrer partout notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Il annonce en même temps la fondation d'un service de films français sous le patronage de l'Association, et il demande à tous les nôtres de soutenir nos oeuvres françaises. Cet appel du président général de notre Association est contenu dans un **Bulletin** spécial qui a été envoyé à tous les curés de langue française et aux cercles de l'A.C.F.A.

**Texte du Bulletin de l'A.C.F.A.**

Le dimanche 24 juin ramène la fête nationale des Canadiens français. A cette occasion, il y aura dans toutes les régions de grands ralliements. Toutefois, il ne faudrait pas manquer de célébrer, de quelque façon, **dans chaque paroisse,** notre fête nationale. La paroisse, en effet, a été de tout temps la cellule par excellence de la vie canadienne-française. C'est grâce à nos paroisses que le Canada français a pu survivre, progresser, et s'épanouir. Notre fête nationale ne saurait donc passer inaperçue dans chacun de nos centres, même les plus petits.

Voici quelques moyens bien simples et à la portée de tous:

1.—Un feu de la St-Jean, le soir.

2.—Messe spéciale recommandée par le cercle local.

3.—Pavoisons et hissons le drapeau canadien-français partout. Notre drapeau, **le Carillon,** croix blanche sur fond d'azur avec quatre fleurs de lys, doit être à l'honneur ce jour-là.

4.—Certaines paroisses ont coutume de faire chanter notre hymne national "O Canada" après la messe.

5.—Là où la chose est possible, ont peut organiser une soirée paroissiale, surtout si la paroisse est trop éloignée pour prendre part au ralliement régional.

(Suite à la page 8)

# Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — D'autres Bienheureux seront canonisés le 24 juin. Ce sont Emilie de Vialar, une Espagnole, fondatrice des Soeurs de Saint-Joseph, et Maria Dimenica Mazzrello, Italienne, co-fondatrice des Soeurs de Marie. Les trois aùtres Bienheureux seront canonisés le 21 octobre; soit Ignace da Laconi, moine capucin sarde; Antonio Giannelli, évêque de Bobbio et fondateur des Soeurs de Notre-Dame du Jardin, et Francesco Saverio Bianchi, Barnabite, qui consacra toute sa vie à la prédication, à Naples.

MONTREAL. — La requête du comte Jacques Dugé de Bernonville pour obtenir un nouvel habeas corpus à l'encontre d'une ordonnance d'expulsion du pays, a été prise en délibéré, par l'hon. juge Maurice Lalonde, de la Cour supérieure, qui rendra jugement en cette affaire d'ici quelques mois. A une question de Me Guy Favreau qui s'enquérait si la décision serait rendue à la réouverture des tribunaux, en septembre prochain, le président du tribunal a déclaré qu'il ne pouvait rien promettre.

DETROIT. — M. Jose de Lequerica, ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, a déclaré que son pays est prêt à participer à la défense de l'Atlantique, si les Etats-Unis lui en donnent les moyens économiques nécessaires. "L'Espagne, dit-il, est désireuse de collaborer avec les peuples qui sont prêts à mettre sur pied une organisation militaire pour résister à l'agression."

LONDRES. — Le premier ministre Clement Attlee s'efforce de retarder jusqu'à l'automne la tenue d'une élection générale en Grande-Bretagne. Encouragé par la première victoire définitive du gouvernement sur le bill des finances, il a demandé à tous les travaillistes d'être présents lors des derniers votes. Si le bill des finances est voté, on prévoit que le gouvernement restera en fonctions jusqu'aux vacances parlementaires de l'été, ce qui éliminerait la possibilité d'une élection avant l'automne.

QUEBEC. — On apprend de source officieuse que le gouvernement provincial convoquera la Législature du Québec en session dès l'automne prochain, aussitôt que le Parlement fédéral aura approuvé l'extension proposée au système national de pensions de vieillesse. La Législature provinciale aura à examiner et ratifier l'entente conclue avec Ottawa à ce sujet.

OTTAWA. — Le comité des Communes sur les élections a adopté hier une motion en faveur du droit de vote à tous les membres des services armés qui sont en service actif, que ceux-ci aient ou non atteint l'âge de 21 ans prévu par la loi. L'amendement prévoit que tout homme ou femme qui était en service actif le 9 septembre 1950 ou l'a été par la suite a le droit de voter, qu'il ait ou non atteint l'âge de 21 ans.

# M. l'abbé Louis Viel est élevé à la prêtrise à Mallaig le 1er juin

### Une fête offerte en l'honneur du nouveau lévite

Voici le programme de fête qui se déroula vendredi dernier à Mallaig, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Louis Viel.

Cette imposante cérémonie fut célébrée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de St-Paul, avec toute la splendeur que revêtent les cérémonies liturgiques de l'Eglise. Pour la circonstance, les ministres du culte étaient les suivants: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de St-Paul; Archidiacre, M. l'abbé A. Ricard; Assistants de Mgr l'évêque: M. l'abbé O'Reilly et le R. P. G. Durocher, o.m.i.; Cérémoniaires: M. l'abbé J. Laberge et M. l'abbé Pothier; Narrateur: le R. P. V. Gaudet, o.m.i.

A 10 h. 30, entrée solennelle de Son Excellence, accompagnée de vingt-quatre prêtres venus pour la circonstance. Courte allocution de Monseigneur en français et en anglais, suivie de la messe d'ordination. Après cette belle cérémonie, le nouvel ordonné donna sa première bénédiction à sa bonne maman et aux nombreux parents.

A 1 h., banquet servi par les dames et les demoiselles de la paroisst.

A 8 h. 30, soirée offerte à leur premier prêtre, M. l'abbé Louis Viel, "cadeau du Ciel" à l'occasion du 10ème anniversaire de la fondation de la paroisse.

Après cette séance, qui fut un succès, M. le Curé remercia chaleureusement ses confrères d'avoir encouragé, par leur présence, les paroissiens de Mallaig et réserva au R. P. Chalifoux, curé de St-Vincent, l'honneur d'adresser la parole à l'assistance. A son tour, le R. P. Ricard, fondateur de la paroisse, fut vivement applaudi par ses anciens collaborateurs. Enfin, M. l'abbé Viel témoigna sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont rendu cette fête des plus magnifiques. M. O. Lafleur, grand chevalier, au nom de tous les paroissiens, félicita le nouveau prêtre et souhaita que les vocations sacerdotales et religieuses fleurissent de plus en plus à Mallaig.

Un cordial merci aux acteurs et aux dames pour le banquet si bien préparé, sans oublier le bon cuisinier, M. Louis Dallaire, qui a bien voulu partir d'Edmonton pour venir prêter son concours pour le succès de ce banquet.

Toute la fête de ce jour fut organisée par les Chevaliers de Colomb de la paroisse, à eux également, nos plus sincères remerciements.

Dimanche, le 3 juin, à 10 h. 30, première grand'messe du nouvel ordonné, accompagné de M. le curé de notre paroisse, comme prêtre assistant; Diacre, M. l'abbé J. Laberge; Sous-diacre, M. l'abbé N. Therrien.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Chalifoux. Au choeur nous remarquions M. l'abbé Langevin, curé de Legal.

Nos voeux et nos prières accompagnent ce nouveau prêtre pour un fructueux succès dans son champ d'apostolate.

Ad Multos Annos.

## Club de la radio

**Liste des membres enrôlés au cours de la semaine dernière.**

M. et Mme René Soucy, Guy.
R. P. Léon Nadeau, Oblat, Eaglesham.
M. R. Billaut, Colinton.
M. l'abbé N. Therrien, Ste-Lina.
M. Olivier Trudeau, Frains.
M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Imm.-Conception, Edmonton.
M. et Mme Adrien Blais, 10151 113e rue, Edmonton.
M. Ernest Côté, 33 Chesham Place, Londres, S.W.1, Angleterre.

La plus cordiale bienvenue à tous ces nouveaux membres! Nous invitons ceux qui ne l'ont pas encore déjà fait à envoyer leur cotisation au Club de la Radio, Poste CHFA, 109ème rue, Edmonton.

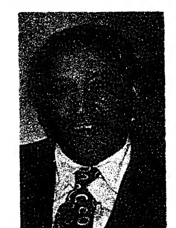
# Les recommandations de la Commission Massey

## Feu M. J. Bourgeois, un pionnier bien connu de l'Alberta

### Il vécut 57 ans ici

M. J.-J. Bourgeois, de St-Albert, est décédé presque subitement dimanche, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de 64 ans, dont 57 passés en Alberta.

Originaire de Keen, New-Hampshire, E.-U., M. Bourgeois avait passé une grande partie de sa vie dans le commerce d'animaux, et il était bien connu dans tout le nord de l'Alberta et dans la Colombie. Il s'établit d'abord à St-



Paul, où il passa de nombreuses années; de là il se rendait à la Rivière-la-Paix, où il poursuivit son commerce un dizaine d'années; depuis douze ans, il demeurait à St-Albert.

Outre son épouse, treize enfants lui survivent: trois filles: Marguerite, à la maison, Lili (Mme Laurent Veness), et Soeur Marie de Ste Cecilius (Cécile) des Soeurs de Ste-Croix, de Chauvin; 10 garçons: Jules, de Falher, Robert, de Guy, Léo et Roland, d'Edmonton, Joffre, Bernard et Gaston, de St-Albert, Joseph, Henri et Lévis, à la maison; une soeur, Mme H. Doucet, de St-Léonard, P.Q. Il compte aussi 28 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 10 h. 30, à St-Albert, où se fera l'enterrement. La maison Connelly-McKinley a la direction des funérailles.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus vives condoléances.

## Adhésions au voyage de la Survivance

### Une tournée en Acadie

Une cinquantaine de voyageurs se sont inscrits déjà au voyage de liaison française que le Comité de la Survivance organise pour la fin de juillet. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et l'Association C.-F. d'Education de l'Ontario seront représentées par leurs présidents: MM. Alcide Martel et Ernest Desormeaux. La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec et le Comité d'Orientation franco-américaine seront aussi représentés par un de leurs directeurs.

Les voyageurs quitteront Montréal et Québec par train le 30 juillet pour se diriger vers Campbellton. Ils se rendront à l'Ile du Prince-Edouard, et assisteront à la convention acadienne qui aura lieu à Saint-Jacques de la Baie d'Egmont. Ils seront aussi reçus officiellement à la résidence du lieutenant-gouverneur de l'Ile, à Charlottetown.

Ils reviendront à Moncton pour prendre part au congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française ainsi qu'à diverses excursions en autobus du côté du fort Beauséjour, d'Amherst en N.E., vers les régions de Caraquet et de Bathurst, ainsi qu'à Edmunston où ils termineront leur visite du Nouveau-Brunswick par une tournée en autobus dans la vallée de la rivière Saint-Jean. Le train les ramènera vers Québec le sept août au soir.

Ce monument de Monseigneur François de Montmorency-Laval a été présenté, samedi dernier, à la colonie canadienne de Rome, par M. l'Ambassadeur du Canada en Italie et Mme Jean Désy. Ce gisant a été taillé par le sculpteur italien Francesco Nagni, dans du marble de Carrare. Il est destiné à orner la chapelle récemment érigée à Québec en l'honneur du premier évèque de Québec. (Photo exclusive de La Survivance).

## M. Pearson expose la politique d'Ottawa vis à vis l'Orient

### Certains pays voudraient inclure la Chine

**par la British United Press**

Le ministre des affaires extérieures du Canada a exposé clairement, en deux occasions, la politique du gouvernement envers les pays communistes et envers le Japon.

L'hon. M. Pearson a d'abord déclaré que le gouvernement canadien n'est pas en faveur d'un embargo complet contre les pays situés derrière le rideau de fer ou contre la Chine communiste. Il est convaincu qu'une telle politique ferait du tort aux pays libres tout comme aux pays visés.

M. Pearson a par ailleurs souligné que le gouvernement canadien est opposé à tout envoi de matériel qui pourrait servir les pays communistes pour des fins militaires.

Par la suite, il a accordé une entrevue aux journalistes pour exprimer le point de vue canadien au sujet du traité de paix à accorder au Japon. Il a révélé notamment que le Canada a fait connaître ses vues aux Etats-Unis et à l'Angleterre dans des notes adressées les 1 et 21 mai.

Le Canada, dit M. Pearson, espère que l'on accordera au Japon un traité de paix "acceptable" à la suite des entretiens qui se poursuivent actuellement à Londres.

Il a souligné que le ministre des pêcheries, M. Mayhew, a discuté récemment avec les autorités américaines le problème des pêcheries dans le traité de paix. On est actuellement en voie de préparer la rédaction du traité de paix à Londres. Ce sont des autorités américaines et britanniques qui y travaillent.

Le Canada n'est pas en faveur de la suggestion russe de faire préparer le traité de paix japonais par le conseil des ministres des affaires étrangères.

Le gouvernement a aussi à faire face à des problèmes difficiles dans l'économie nationale.

Ainsi, le ministre des ressources, M. Robert Winters, a avoué à la Chambre des communes que la pénurie des matériaux de construction ralentit fort l'industrie de la construction et il a même ajouté que la situation deviendrait plus sérieuse encore l'an prochain. Le ministre ne croit pas que l'industrie de la construction puisse atteindre le même sommet que l'an dernier alors que 89,000 nouvelles maisons étaient construites.

Le programme de défense privera l'industrie civile d'une grande quantité de matériaux nécessaires à la construction. Le ministre a souligné notamment la possibilité d'une pénurie d'acier qui pourrait paralyser la construction.

Il va sans dire que ces déclarations du ministre des ressources a soulevé de vives protestations et critiques de la part des partis d'opposition.

A ces critiques, le ministre des ressources a répondu que le gouvernement cherche à rendre disponible des substituts aux matériaux qui se font rares. Il a aussi souligné que si les constructeurs voulaient s'en tenir aux standards d'il y a 20 ans, le coût des constructions serait réduit d'environ 15 pour cent. Toutefois, les constructeurs recherchent les meilleures qualités et contribuent ainsi à la pénurie de matériaux et à la hausse des frais de construction.

## Nouvelles pensions dès le 1er janvier

Ottawa. — Le très hon. M. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a annoncé à la Chambre des communes que les 700,000 Canadiens âgés de 70 ans révolus recevront la nouvelle pension fédérale à partir du 1er janvier.

L'inscription des 400,000 Canadiens remplissant les conditions d'âge mais ne bénéficiant encore d'aucune pension commencera le 1er juillet. Ceux qui reçoivent maintenant la pension provinciale n'auront pas à faire de demande spéciale pour la nouvelle pension.

## Archevêque de Hongrie en état d'arresttaion

Paris. — Selon des informations parvenues à Vienne, de Hongrie, Mgr Groesz, archevêque de Kalocsa, doyen de l'épiscopat hongrois, aurait été arrêté pour "activités contre la sécurité de l'Etat."

## Prêtres persécutés par les Yougoslaves

Zagreb, Yougoslavie. — On a commencé en Yougoslavie, le procès de 16 personnes, des prêtres catholiques, des professeurs et des étudiants en théologie de l'université de Zagreb, accusés d'avoir conspiré pour assassiner des représentants de l'Etat et renverser le gouvernement.

## La Société Radio-Canada devrait venir en aide aux postes français des Prairies

Voici le sommaire des principales recommandations et points saillants du rapport présenté à la Chambre des Communes, par la Commission d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada.

**La Société Radio-Canada**

—Le rapport décrit la Société Radio-Canada comme le plus grand facteur d'unité nationale, d'entente et d'information.

—Le S.R.C. doit demeurer "la seule autorité de contrôle de notre système national de radiodiffusion et elle doit continuer, directement par ses propres opérations, et indirectement par le contrôle des opérations des autres postes, à assurer un service national de radiodiffusion libre de toute attache partisane".

**Le rapport recommande**

—Que les cadres du Bureau des gouverneurs soient élargis, afin qu'il soit plus largement représentatif.

—Qu'aucun poste de radiodiffusion privé ne fonctionne au Canada en tant que partie d'un réseau sans l'autorisation préalable de la S.R.C.

—Que les personnes s'adonnant à la radiodiffusion au Canada, qui sont directement et défavorablement atteintes par une décision définitive du Bureau des gouverneurs de la S.R.C., dans tout domaine où ce bureau décide en dernier ressort, aient le droit d'en appeler à un tribunal fédéral de tout sérieux déni de justice.

—Qu'à l'avenir, la S.R.C. refuse toute réclame commerciale locale pour les postes qu'elle exploite directement, sauf dans les endroits où aucun poste privé n'assure ce genre de service.

**—Que, dès que les fonds nécessaires seront disponibles, la S.R.C. procède à l'organisation d'un second réseau français et à l'établissement d'un poste de radio diffusion en langue française pour desservir la population francophone des provinces Maritimes.**

**—Que la S.R.C. songe sérieusement à utiliser les postes de langue française de l'Ouest canadien comme débouchés pour les émissions d'envergure nationale en français, soit au moyen d'enregistrements, soit par quelque autre moyen.**

—Que les droits annuels de permis pour un poste récepteur de radio demeurent inchangés, soit $2.50.

**Télévision**

—Le rapport Massey recommande que la Société Radio-Canada continue d'exercer l'autorité nécessaire en ce qui concerne la direction et la réglementation de la télévision au Canada.

—Que la S.R.C. donne suite aux projet arrêtés en vue de la réalisation d'émissions en français et en anglais, ainsi que l'extension de la télévision au pays tout entier, grâce à des enregistrements au kinescope ou par tout autre moyen pratique.

—Que la S.R.C. exerce une régie sévère à l'égard de tous les postes de télévision au Canada afin d'éviter la commercialisation à outrance, de favoriser les émissions d'esprit canadien et l'emploi d'artistes canadiens.

**L'Office national du film**

—Convaincus que, selon les témoignages probants qu'ils ont reçus, "le travail de l'Office national du film, est d'une façon générale, bien reçu du peuple canadien", les commissaires recommandent que l'oeuvre de l'O.N.F. soit développée et élargie.

—Que l'O.N.F. soit chargé d'établir une collection nationale de films; que l'on ne considère pas seulement cette collection comme un recueil de pièces relevant de l'art et de la technique photographiques, que l'on veuille, aussi, à ce qu'elle devienne un fond d'archives historiques se rapportant aux événements d'importance nationale.

—Qu'on apporte une attention particulière à la production de films destinés spécialement aux Canadiens de langue française.

—Qu'on fasse tous les efforts nécessaires pour faciliter l'évaluation et l'acquisition de films documentaires en langue française de provenance non canadienne.

**Autres institutions nationales**

—Le rapport recommande qu'aussitôt que possible, la Galerie nationale soit logée dans un nouvel édifice offrant des ressources satisfaisantes pour la mise en place, l'entreposage, aussi

(Suite à la page 8)

## Session fédérale en octobre

### Déclaration de M. St-Laurent

Ottawa. — Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé aux Communes que le gouvernement avait décidé de convoquer une nouvelle session du parlement pour le début d'octobre.

M. Saint-Laurent a dit que le gouvernement en est venu à la conclusion qu'il n'est pas possible pour le parlement de terminer pour la fin du mois tout le travail qu'il a devant lui ou le travail à venir.

Le gouvernement estime qu'il serait préférable de faire un effort pour terminer les travaux parlementaires actuellement devant la chambre, de proroger la session actuelle dès que le feuilleton du parlement le permettra, puis de s'ajourner au début d'octobre. Une disposition prévoiera que le parlement peut être réuni plus tôt, si les circonstances l'exigent.

## L'Eglise ne demande pas de privilèges mais elle réclame la liberté pour les écoles catholiques

### Allocution de Son Exc. Mgr I. Antoniutti, Délégué apotolique

"Parlant aux fêtes du centenaire du Collège de Rigaud, P.Qué., Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué apostolique au Canada, a fait une mise en garde au sujet de la question scolaire. Après avoir rappelé l'oeuvre des Clercs de Saint-Viateur, il a exposé la doctrine de l'Eglise en éducation. Nous reproduisons ici la partie de son allocution qui traite de ce sujet.

Voilà le fait que nous avons tenu à souligner d'abord en cette circonstance: l'admirable contribution de nos éducateurs catholiques à la formation des patries et à la grandeur des civilisations, car ce n'est pas sans une profonde angoisse que nous voyons de nos jours les adversaires de l'Eglise se lever de toutes parts et joindre leurs efforts pour arracher à l'Eglise ses enfants et les élever dans un climat nocif à la dignité de l'homme, enfant de Dieu, à l'élévation de l'esprit, au salut de l'âme.

**Attaques contre l'école catholique**

Les éducateurs sont, avec les parents et au nom des parents, responsables de l'éducation des jeunes et par là-même responsables de l'avenir de la société. Cette société sera heureuse, paisible, florissante si les jeunes sont élevés dans le respect des lois de Dieu et des hommes, et y font resplendir les vertus et les traditions catholiques; elle sera par contre une société troublée, malheureuse, menacée de la ruine, si les jeunes y sont livrés à des écoles neutres qui exaltent une échelle de valeurs humaines et sociales au mépris des valeurs chrétiennes et dans l'oubli de la loi de Dieu.

Ce n'est pas mon intention d'entrer ici dans ce domaine délicat, mais je crois de mon devoir de mettre encore en garde contre des tentatives qui établissent une atmosphère d'oppression à l'école catholique pour ensuite justifier une attitude et des lois qui ne sont ni plus ni moins qu'une violation flagrante des droits de l'homme et un attentat contre la famille, à qui revient en premier lieu le droit d'éduquer librement ses enfants.

L'Eglise ne demande pas de privilèges ni traitement de faveur: elle demande seulement, dans d'autres provinces que justice soit faite dans le domaine scolaire aux parents catholiques, comme ici dans cette province, justice est faite dans le domaine scolaire aux parents non catholiques. Et l'opposition à la reconnaissance des droits des parents catholiques à l'éducation de leurs enfants n'est pas de nature à faciliter l'établissement d'une époque de tolérance et de compréhension.

Que ce soit un rapport dressé dans une province voisine et renfermant très peu d'espoir pour les catholiques, ou que ce soit le cas des écoles de Maillardville à l'autre bout du pays, nous ne pouvons que constater avec inquiétude les droits des parents lésés dans les blessures faites à la liberté scolaire.

La bataille n'est pas nouvelle; il y a des siècles que, même ici, l'Eglise lutte pour la défense de la liberté des écoles. Celle qui a résisté dans le passé à des lois scolaires injustes, celle qui a recueilli dans les presbytères les enfants pour les former, celle qui, des siècles auparavant, avait érigé les premières universités auprès des cathédrales, celle qui a été la mère des lettres, des arts, de la science, de tout ce qui est vrai et de tout ce qui est beau, continuera jusqu'à la fin des temps son oeuvre de civilisation et ne déposera jamais les armes dans le combat pour la liberté de la culture et le droit sacré des parents à l'éducation de leurs enfants.

Vous savez tous que l'attaque contre les écoles catholiques est érigée aujourd'hui en système dans les pays au delà du rideau de fer. Loin de nous de vouloir forcer les comparaisons par des rapprochements qui pourraient paraître injustes; mais les attitudes de certains milieux qui ne sont pas loin de nous dans le domaine scolaire, ressemblent malheureusement à celles des pays où l'Eglise souffre persécution dans les chaînes.

A ceux qui luttent pour la juste liberté de l'enseignement, nous disons: courage, confiance et persévérance!

A vous qui jouissez ici d'une juste liberté, nous répétons: sachez apprécier le trésor enviable qui vous a été confié.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI LE 13 JUIN 1951

## Le rapport Massey et les minorités françaises

Le rapport, si longtemps attendu, de la Commission royale d'enquête sur les arts, sciences et lettres, vient d'être présenté au gouvernement fédéral par son président, l'hon. Vincent Massey. C'est un volumineux dossier, on le comprendra facilement, puisque la commission, formée de cinq membres, (dont deux Canadiens français, le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., et M. A. Surveyer), a mis deux ans à recueillir les données nécessaires et à rédiger ses recommendations.

Dans l'ensemble le rapport a été favorablement reçu par la population canadienne et louangé par la presse du pays. A noter, un point où la dissidence s'est manifestée: c'est au sujet de la régie de la radio. Les postes privés voulaient être soumis à un corps indépendant plutôt qu'à Radio-Canada. Certains reprochent à Radio-Canada d'être à la fois compétiteur et juge des postes privés. Le rapport recommande le **statu quo**, tout en suggérant que ceux qui ont à se plaindre puissent recourir à un tribunal.

Parmi les considérations d'ordre général qui se dégagent du rapport, soulignons que les enquêteurs déplorent l'absence d'un esprit vraiment canadien en plusieurs domaines, et le danger que le voisinage des Etats-Unis fait courir à notre civilisation. A ce sujet, note le rapport, l'élément français a joué un grand rôle pour préserver la culture canadienne contre l'envahissement de l'américanisme. Tout au long de leur rapport, les commissaires recommandent de porter une attention spéciale à la partie française de notre culture. "Que toutes les nominations (au Conseil canadien suggéré) soient faites de façon que **les deux cultures du pays** et ses régions diverses soient convenablement représentées."

Le rapport Massey est encore plus catégorique, lorsqu'il s'agit de la radiodiffusion française au pays:

**"Que dès que les fonds nécessaires seront disponibles, la Société Radio-Canada procède à l'organisation d'un second réseau français et à l'établissement d'un poste de radiodiffusion en langue française pour desservir la population francophone des provinces maritimes.**

**"Que la S.R.C. songe sérieusement à utiliser les postes de langue française de l'Ouest canadien comme débouchés pour les émissions d'envergure nationale en français, soit au moyen d'enregistrements, soit par quelque autre moyen."**

* * *

Cette dernière affirmation mérite quelques brefs commentaires. C'est, en somme, tout le problème de la radio française de l'Ouest qui est résumé dans ce simple paragraphe. Tous se rappellent les démarches peu fructueuses des provinces des Prairies auprès de Radio-Canada, durant les années 1933-1940. Aux multiples requêtes qui lui étaient adressées, Radio-Canada répondait invariablement que les difficultés financières et techniques l'empêchaient de faire droit à nos légitimes demandes. Alors suivit la période des réalisations. Cette fois, ce fut une nouvelle série de démarches pour obtenir la permission de bâtir des postes privés, des postes que Radio-Canada se disait incapable d'établir. Après bien des pourparlers et une tâche ardue, deux postes prirent naissance: St-Boniface en 1945 et Edmonton en 1949. Deux autres seront construits bientôt en Saskatchewan.

Ce fut juste à la veille de l'ouverture de notre poste CHFA que la Commission Massey vint siéger à Edmonton. Répondant à l'invitation qui lui était faite, l'A.C.F.A. présenta un mémoire qui frappa l'attention bienveillante des enquêteurs. Nos compatriotes du Manitoba en firent autant. Il ne fait aucun doute que les recommandations du rapport Massey sont l'aboutissement de l'intervention que firent nos associations. Une fois de plus, l'A.C.F.A. a prouvé son influence et mérite des félicitations. Car on peut s'attendre que d'ici peu, la Société Radio-Canada qui aide déjà nos postes, fera davantage encore.

La Commission Massey recommande à Radio-Canada d'aider nos postes par le moyen "d'enregistrements" ou par "quelque autre moyen". Ces autres moyens sont mentionnés dans le Mémoire qu'avait soumis l'A.C.F.A. Avec la construction de postes français en Saskatchewan et en Ontario, il deviendra sans doute possible d'avoir, de temps à autre, un raccordement direct avec le réseau français de l'Est. La radio d'Etat peut encore nous aider en se servant de nos postes de l'Ouest de la même façon qu'elle utilise le réseau "Dominion". En effet, si Radio-Canada apporte son appui aux postes privés anglais, il est de la plus élémentaire justice que nos postes français jouissent du même traitement. Enfin, la radio fédérale peut et devrait commanditer certains des programmes qui sont réalisés dans nos studios. Radio-Canada paie des cachet d'artiste; pourquoi la Société ne paierait-elle pas pour certains programmes réalisés avec nos artistes locaux, programmes qui pourraient être diffusés sur tout le réseau national français. Elle aiderait alors à développer nos jeunes artistes et à découvrir de nouveaux talents. Et puis, ne l'oublions pas: elle ne ferait que rendre justice à la population française en dehors de Québec. Car, dans l'Ouest nous payons des taxes, tout autant que nos compatriotes du Québec, pour le soutien de Radio-Canada. Nous avons donc le droit d'en tirer des bénéfices égaux.

La Société Radio-Canada a prétendu être incapable d'établir des postes français dans l'Ouest. Aujourd'hui que ces postes sont établis, grâce aux sacrifices de la population, elle ne voudra sûrement pas refuser de leur prêter main-forte; car nos postes font le travail que la Société Radio-Canada aurait dû et devrait accomplir: servir la population française de l'Ouest. Maintenant que nos postes sont établis, la chose lui sera relativement facile.

* * *

Toujours en marge du rapport de la Commission Massey, il serait à souhaiter qu'en mettant ses recommandations en pratique, les autorités fédérales n'oublient pas que l'élément français, ce n'est pas Québec seulement. Le rapport suggère que les cultures soient convenablement représentées. Or, les représentations comme on les rencontre habituellement dans le domaine fédéral ne sont pas satisfaisantes, car elles ne sont souvent basées que sur le nombre de provinces: les Canadiens français alors sont un contre neuf. Sur ce point, la Commission Massey était très bien constituée et donnait justice à l'élément français.

N'oublions pas, non plus, que le quart de la population française vit en dehors de Québec et qu'il est tout normal que les minorités aient voix au chapître. Et les minorités françaises doivent avoir leur part, non seulement dans le domaine de la radio, mais dans tous les autres domaines: arts, sciences, bourses d'étude, films français, bibliothèques, etc. Si l'on doit tenir compte de la culture française, qu'on en tienne compte d'un bout à l'autre du pays. Le Canada est bilingue d'un océan à l'autre, et les minorités sont assez importantes pour n'être pas mises au rancart.

Dans un Canada bilingue, qui veut préserver et développer une culture propre, les minorités françaises ont un rôle à jouer. Elles sont à l'avant-garde comme des troupes de choc. A part certains sursauts, comme les luttes de la radio dans l'Ouest et l'affaire actuelle de Maillardville, on les a trop ignorées. Il est temps de combler cette lacune. Le rapport Massey pourrait marquer le commencement d'un redressement.

P.-E. B.

# En lisant les journaux

## Trois nouveaux postes de radio pour les Canadiens français

LE DROIT. — Le Gouvernement fédéral vient d'autoriser la construction de trois postes de radio, auxquels le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada avait accordé des permis d'émissions en janvier dernier. Ces postes, que l'on construira à Timmins, à Saskatoon et à Gravelbourg, offriront des émissions presque exclusivement françaises dans autant de régions qui n'en bénéficiaient pas jusqu'ici. Les Canadiens français du nord de l'Ontario et de la Saskatchewan soutiendront sans doute leurs porte-voix respectifs comme leurs compatriotes le font déjà pour les postes d'Edmonton et de Saint-Boniface. Maintenant c'est le tour des Acadiens, qui viendra, souhaitons-le, dans un avenir rapproché.

—G. B.

## Notre fête nationale à Québec

LE DEVOIR. — Québec, qui se prépare, avec la célébration du centenaire de son université et le troisième congrès de la Langue française, à faire de 1952 une date mémorable entre toutes, veut se donner et donner à tous les héritiers de la tradition française en Amérique un avant-goût de ces très grandes fêtes.

Elle organise pour les derniers jours de juin, du jeudi 21 au mercredi 27, un festival dont le programme est très chargé et qui comportera, entre autres, une fête de nuit sur la terrasse, une visite de Québec et des environs, une visite à l'île d'Orléans, un spectacle théâtral au palais Montcalm, une exposition de peintures, une réception chez le gouverneur (style XVIIIe siècle, avec musique de l'époque), au château Frontenac, un feu de la Saint-Jean, une grand'messe de la Saint-Jean-Baptiste, à Notre-Dame de Jacques-Cartier (laquelle coïncidera avec le cinquantenaire de l'érection canonique de cette paroisse), une parade de la Saint-Jean-Baptiste, qui illustrera les quatre cycles suivants: 1651, 1751, 1851 et 1951, avec, le soir, un souper canadien à la bonne franquette, une exposition du livre canadien, une représentation de "Carmen", par la troupe de l'Opéra national de Québec, une exposition de photographies, des arts décoratifs et d'artisanat, un festival de musique canadienne, etc.

Le tout se terminera par un pèlerinage et une messe d'action de grâces à Sainte-Anne de Beaupré.

Québec invite à ces fêtes, non seulement tous ses citoyens, ceux d'aujourd'hui et d'hier, mais tous les Français d'Amérique.

Occasion magnifique de se retrouver dans une atmosphère unique et plus qu'aucune autre chargée d'histoire.

—O. H.

## Parlons sécurité

SHAWINIGAN-JOURNAL. — Les beaux jours sont revenus. Les automobiles foisonnent dans les rues et sur les routes. C'est pis encore durant les fins de semaines. Les enfants jouent dehors plus longtemps et en plus grand nombre. Maints chauffeurs se ressentent de la fièvre du printemps. C'est le temps d'être doublement prudent:

1. — OBSERVEZ les lois de la route; soyez prudent au volant; conduisez une voiture en bon état.

2. — GARDEZ votre attention sur la route, regardez assez loin devant vous pour pouvoir prévenir les dangers.

3. — PENSEZ aux suites des accidents et surtout aux avantages de la prudence pour vous et pour les autres.

4. — SOYEZ toujours sur le qui-vive et prêt à parer les erreurs d'autrui.

Des pneus inégalement gonflés compliquent la conduite d'une automobile; ils rendent freinages et virages plus difficiles et peuvent causer ainsi des accidents.

# La vie chrétienne au foyer

## Famille et vocation

par Monseigneur S. Loranger, V.G.
Saint-Paul

Saint Denis l'Aréopagite met ces paroles dans la bouche du Seigneur: "Moi, j'ai créé le ciel et la terre; mais toi, tu as accompli une oeuvre plus haute. *Moi, dans ce ciel, j'ai fait resplendir le soleil et les étoiles, mais toi, tu as illuminé* le paradis par la splendeur des âmes que tu as guidées au salut."

*Il semble* que pareille louange ne peut s'adresser à nul autre mieux qu'aux parents chrétiens, collaborateurs de Dieu et éducateurs naturels des jeunes âmes. *Comme* les parents du jeune Tobie, ils apprennent à leurs enfants, dès leur âge le plus tendre, à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché.

Le *voyage* vers la patrie céleste ne peut *s'accomplir* heureusement sans une *éducation foncièrement* chrétienne; et *c'est à plus forte raison sur une vie vertueuse* au foyer que repose la formation essentielle des futurs *chefs de file*, c'est-à-dire des futurs prêtres, religieux et religieuses. A la suite d'une des plus éminents hommes d'Eglise du Canada, nous ajoutons: "Que les pères et mères en soient bien convaincus, *nos destinées religieuses* et sociales sont entre leurs mains. Les progrès *matériels nous* feront plutôt nous entre-détruire, comme les guerres récentes nous le *montrent*, si notre jeunesse n'est pas *formée* de bonne heure aux vertus qui préservent de la corruption des moeurs et de l'abus d'une liberté qui dégénère trop souvent en licence.

Les parents admettent cela, même ceux qui n'ont pas le courage de remédier à la mauvaise éducation de leurs enfants. Emportés eux-mêmes par l'amour des richesses en vue des plaisirs, *ils reconnaissent bien* (ceux qui veulent un peu réfléchir), que l'enfant doit être *reçu comme* un don de Dieu, et demeurer un être saintement et tendrement aimé et préparé aux luttes de la vie selon l'idéal proposé par le christianisme et comme un futur citoyen du ciel. Ceux qui veulent avoir un peu de sérieux, se sentent obligés de veiller sur leurs enfants comme devant rendre compte à Dieu de leur âme.

Quoi qu'on dise de la diminution de la vie de famille, et de sa *désagrégation* par l'ambiance de l'école aux manuels "protesteusement" protestants, de la radio païenne encore trop souvent écoutée au détriment de la nôtre, et de la presse *scandaleuse, du cinéma corrupteur* et autres oeuvres diaboliques, il est beaucoup plus de foyers qu'on ne croit qui gardent la vie chrétienne autant que les possibilités le *permettent*, et où les parents comprennent leur rôle d'éducateurs et en acceptent joyeusement les douces responsabilités.

Je ne vous parlerai pas beaucoup de la vie familiale chrétienne du temps où c'était chose commune pour les enfants de savoir les prières des grandes personnes, dès leurs quatre ou cinq ans; de pouvoir raconter déjà à cet âge la vie de N.-S. *dans ses grandes lignes* et avec beaucoup de détails émotionnants. Je vous dirai plutôt mon émerveillement d'avoir constaté ici, avant la dernière confirmation, le soin que prennent des mères et des pères de famille, de faire connaître et aimer Dieu par leurs petites filles de 6 ou 5 ans. Des parents ont présenté leurs enfants pour l'examen antérieur à la confirmation et la première communion. Les charmantes et pieuses réponses des enfants étaient bien un sujet de belle édification, mais la sincérité de quelques pères de famille, expression spontanée du plus profond amour de Dieu, montrant leur conscience de la responsabilité d'éducateurs chrétiens, était encore bien plus admirable. C'étaient des hommes vraiment dignes de la paternité et de la garde des précieux dépots à eux confiés pour être préparés à la compagnie des saints du ciel.

Il s'en trouve plus qu'on ne pense, de ces foyers d'où la vie chrétienne n'est pas absente, et où l'amour parfait du bon Dieu règne par l'état de grâce constant et tout ordinaire, et où se trouvent admirablement cultivé l'esprit de prière et de sacrifice qui prépare les âmes à répondre aux vocations supérieures. De tels foyers existaient-ils ailleurs et il y a longtemps? Oui aussi, sans doute. Mais je parle de ceux de par ici et de nos jours.

Dans ces familles, aucun membre, même tout petit, ne trouve en son père ou en sa mère des approbateurs de ses mauvais *penchants*. Aucun ne pourrait, comme dit saint Augustin, trouver un père indulgent pour des vices; mais au contraire, une main charitable est là pour les arracher de leur jeune coeur par de salutaires corrections.

Si l'on veut savoir ce qu'est la *société*, il faut regarder la famille dont elle n'est que le développement et que l'école ne remplace pas entièrement et qu'aucune association, ni ecclésiastique, ni scolaire, ni sportive, ni aucun club, ni terrain d'amusements, ni salle de billards, ni bibliothèque ni aucune autre ne pourra jamais suppléer.

Quels puissants et indispensables collaborateurs du Christ Rédempteur, ces parents qui corrigent l'égoïsme et autres vices capitaux de leurs enfants, suite du péché originel, et qui font fleurir en leur place les vertus infuses commencées au baptême, vertus qu'ils favorisent ensuite par toutes les bonnes habitudes chrétiennes.

Il est bon de se rappeler cette parole de Joseph de Maistre: "L'homme moral est peut-être formé à dix ans. S'il ne l'a pas été sur les genoux de sa mère, ce sera toujours un grand malheur. Rien ne peut remplacer cette éducation. Si la mère surtout s'est fait un devoir d'imprimer profondément sur le front de son enfant le sceau divin, on peut être à peu près sûr que la main du vice ne l'effacera pas".

Longtemps avant lui, S. Jean Chrysostôme avait dit: "Doués des habitudes en font plus aisément des actes à mesure qu'ils apprennent à connaître des vérités saintes. Leur esprit est docile, leur coeur est maniable, leur mémoire facile, et leur imagination, semblable à

(suite à la page 6)

LES LETTRES

# Après vingt-cinq ans: René Boylesve

Un étudiant qui a des lettres, plutôt que la bosse du **hockey**, vient de donner à **Revue dominicaine** (Montréal) une étude assez fouillée sur René Boylesve. Il a nom Jean Ménard et un joli brin de plume. **Rara avis**; ne traduisons pas. Ce jeune homme prend occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Boylesve pour rappeler son souvenir et ses qualités d'écrivain, déplorer l'oubli dont s'entourent, au temps d'aujourd'hui, son nom et son oeuvre. Il a raison. Boylesve ne méritait pas cette indignité, *presque* un excès d'honneur. Car trop d'écrivains tiennent la vedette par leur *propension* à l'exhibitionnisme, et le talent véritable, discret et fort, est jugé banal comme la vertu. Au début du siècle, l'auteur de **l'Enfant à la balustrade**, de **La Becquée**, des **Souvenirs du Jardin détruit**, se classait parmi les grands, et je me rappelle, au lendemain de sa mort, un article où Edmond Jaloux la déplorait, venant après les disparitions successives de Pierre Louys et de Bourges, de Marcel Proust, d'Anatole France, de Loti, de Barrès, de Paul Adam. Ces hommes ne sont pas de la même famille intellectuelle. Les uns dominent leur temps et les autres, comme Adam et Loti, se cantonnent dans des provinces particulières. Tous furent cependant des hommes de premier plan, des *ouvriers consciencieux*, aimant leur métier et le connaissant à fond, qui jamais ne bâclèrent un livre. Boylesve appartenait à la lignée de ces travailleurs. Il mourut subitement, le 14 janvier 1926, et sa place ne semble pas avoir été prise dans les lettres françaises. La place d'un homme vrai n'est prise par personne.

* * *

On note trois courants, trois aspects, dans l'oeuvre considérable de René Boylesve. Il y a chez lui l'observateur de la vie provinciale, mais doublé d'un poète, qui transfigure ce qu'il voit et cherche aux choses une signification, une raison d'être. Il y a l'analyste du coeur et des sentiments, qui appartient à la tradition française la plus pure, et se rattache surtout à Fromentin, peintre et critique d'art avant d'être romancier, qui donna en **Dominique** une étude unique, dans l'ordre de **La Princesse de Clèves**. Avec les variantes, il va sans dire, qu'entraîne l'écart des *siècles*. Chez Boylesve, il y a enfin le conteur amusé, genre dix-huitième siècle, un peu libertin, qui n'est pas sans parenté avec l'auteur de **l'Etui de Nacre** et des **Désirs de Jean Servien**, l'irrévérence en moins.

Mais le romancier psychologue et le peintre de la province *l'emportent* sur le *conteur fantaisiste*, qui s'amusait dans **La leçon d'amour dans un parc** comme Barrès dans **Le Jardin sur l'Oronte**. Boylesve ne doit pas être jugé sur la partie la *moindre* de son oeuvre, pas plus que Barrès sur ses divertissements. Il était un homme excessivement sérieux et digne, chez qui les vérités essentielles tenaient la première place, et qui ne transigeait pas avec l'honneur, pensait droit et connaissait la *responsabilité* de l'écrivain. Un véritable homme de lettres, disait Jaloux. "Je veux dire quelqu'un qui écrit parce qu'il a le goût de penser, et qui pense parce qu'il ne peut vivre sans réfléchir aux lois de la vie."

* * *

Il était Tourangeau originaire de la Haye-Descartes, où il était né en 1867. Il appartenait donc comme le souligne Jean Ménard, à la même patrie que Rabelais, Descartes, Vigny et Balzac, et il semble qu'il ait participé aux qualités de ces grands devanciers. Il aimait beaucoup ce pays de Touraine où il se forma, qui le forma, auquel il reconnaît "un caractère sobre et fin, minutieux, avec de larges échappées soudaines; pardessus tout, il est dépourvu d'emphase, de romanesque et, l'on pourrait dire, de tout pittoresque convenu." Dans ce pays calme et sage, la jeunesse de Boylesve connut de grands malheurs. Sa mère mourut avant l'âge de trente ans, le grand-oncle chez qui on l'envoya se suicida, puis son propre père s'enleva la vie à son tour. Ses études terminées, il se rend à Paris, où il travaille peu, sans toutefois perdre son temps. Il publie en 1896 son *premier* roman, **Le Médecin des dames de Néans**, que suivent des oeuvres nombreuses et variées. Mais il fut sa vie durant un malheureux, un blessé de l'existence, à cause de sa sensibilité et de sa lucidité. Il écrivait: "Les délicats *sont malheureux*; rien *ne saurait les satisfaire*." Il chercha sans cesse son équilibre, et l'on se demande si sa vie n'eût pas été plus pleine, moins amère, moins pessimiste, étayée sur la religion. Car il garda la hantise de Dieu, après la perte de la foi dans sa jeunesse, et il tint à se reconcilier avec l'Eglise avant de mourir. Boylesve fut honnête avec lui-même et avec son public, jusqu'à la fin. On l'oublie et il ne le mérite pas. On n'a qu'à rouvrir un de ses livres pour s'en convaincre.





ROMAN HISTORIQUE

# Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché
(Feuilleton spécial à la Survivance)

Notre compagnie avait un poste sur la rivière-à-la--Souris; ce poste contenait dans ce moment-là des provisions pour un parti de canotiers qui devait passer par là dans le cours de la saison. Le poste était gardé par des Canadiens sous les ordres d'un nommé Pritchard. Le gouverneur de la Rivière-Rouge, ayant gagné ce Pritchard, envoya une troupe de ses gens pour s'emparer du fort; les Canadiens étaient bien disposés à se défendre; mais avant l'attaque, Pritchard avait caché les munitions, et ils ne purent tirer un seul coup de fusil. Quand donc les canots du Nord-Ouest arrivèrent en ce lieu, ils trouvèrent que le poste était occupé par leurs ennemis; mais, comme il fallait livrer leurs armes et leur pelleteries, mourir de faim ou bien s'emparer du fort, ils déclarèrent qu'ils étaient déterminés à mourir en combattant, si on ne leur livrait pas les provisions qui leur étaient destinées: alors le commis de la Baie d'Hudson leur remit les provisions.

Enfin, c'est ainsi que les choses allaient; mais le sang n'avait pas encore coulé: on faisait la guerre aux provisions et aux ballots de pelleteries; il était clair, cependant, que ça ne pouvait pas durer longtemps ainsi; les oreilles commençaient à chauffer aux Canadiens et aux Brûlés; on était exposé à mourir de faim, puisque les voyageurs du Nord-Ouest comptaient entièrement sur les approvisionnements des forts, pour vivre durant les longs voyages qu'ils faisaient.

La première rencontre où il y eut du sang de répandu eut lieu à la rivière-aux-Anglais. Je ne pourrais pas vous dire combien il y avait d'hommes de chaque côté, parce que je n'y étais pas, et que chacun racontait les choses à sa façon. Toujours est-il qu'un parti de nos voyageurs Canadiens se trouva, je ne sais comment, à camper tout près d'un parti de la Baie d'Hudson. Les gens du Milord, faisant mine de bonne humeur, vinrent se mêler aux Canadiens, puis finirent par leur engendrer chicane et par les attaquer avec des bâtons et des pierres; mais ils n'y firent pas leur affaire; car nos gens, s'armant à la hâte comme ils purent, ne mirent pas grand temps à les repousser. Il y eut des yeux pochés et des égratignures des deux côtés dans cette première échauffée; mais ce n'aurait pas été grand'chose, si le commis de la Baie d'Hudson n'avait ramené ses gens, armés cette fois de fusils, pour s'emparer des effets du Nord-Ouest.

Les gens de la Baie d'Hudson, pressés comme des voleurs, tirèrent toutes leurs armes de loin, sans faire d'autre mal à nos gens que quelques blessures, dont un homme mourut cependant. Là-dessus, les Canadiens se mirent à courir sur leurs ennemis pour ne pas leur donner le temps de recharger leurs fusils et de tirer à petite distance: arrivés à moyenne portée, ils firent une décharge générale qui tua le commis de la Baie d'Hudson, deux autres hommes, et en blessa plusieurs; tous les autres prirent la fuite, et les gens du Nord-Ouest ne furent plus inquiétés de ce côté-là.

Enfin les choses en étaient venues aux extrémités; chacun sentait qu'il allait se passer des événements sérieux, et l'on se préparait à ce qu'on voyait venir. C'était justement la dernière année que j'ai passée dans les Pays-d'en-Haut.

La Compagnie du Nord-Ouest avait un poste à la Rivière-Qu'appelle, à l'entrée du pays de grosse chasse, et c'était là qu'on amassait la plus grande partie des provisions de pémican que les canots emportaient dans les voyages. On eut vent que le gouverneur de la Baie d'Hudson faisait des préparatifs pour s'emparer de tout le pémican et de toutes les pelleteries du fort Qu'appelle. Imaginez alors quelle aurait été la situation des deux ou trois cents voyageurs qui comptaient sur cet approvisionnement pour vivre.

Les employés du Nord-Ouest, alarmés de ce qui se passait, demandèrent au bourgeois de ce district, M. Alexandre MacDonell, de prendre des mesures pour prévenir les malheurs qui menaçaient.

Le bourgeois, pour répondre à cette sommation des voyageurs, fit venir pendant l'hiver autant d'hommes qu'il put des postes les plus voisins et les moins exposés; puis, au printemps, il partagea tout son monde en deux partis, l'un devait garder le poste de la Rivière Qu'appelle, et l'autre maintenir les communications entre ce poste et le lac Ouinipeg.

Au mois de juin je faisais partie d'une expédition de cinquante hommes composée de Canadiens, de Brûlés et de sauvages, commandée par un commis écossais, M. Grant, et un interprète canadien, M. Boucher.

On avait l'ordre d'éviter la colonie de la Baie d'Hudson, de rallier en route les convois du Nord-Ouest et de leur prêter main forte au besoin. Au lieu de faire tout le trajet par eau, comme c'était l'usage auparavant, on devait en faire une partie par terre, pour éviter la colonie et le fort qui commandait la rivière.

Pour ne pas nous rapprocher de trop près de l'établissement du Milord, nous avions fait un détour, bien avant d'arriver vis-à-vis de la colonie. M. Boucher marchait le premier avec vingt-cinq hommes; M. Grant venait à environ un quart de lieue en arrière avec les vingt-cinq autres.

Les gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson avaient eu connaissance de notre marche, et en avaient informé leur gouverneur, M. Semple.

Arrivés à la hauteur du fort à peu près, nous vîmes venir à notre rencontre une troupe armée. Nous marchions presque sans ordre et dispersés; mais à cette vue tous les hommes furent appelés auprès de notre chef, M. Boucher, qui dépêcha de suite un messager vers M. Grant, et nous dit à nous: —Je vais aller voir ce que nous veulent ces gens-là; restez tranquilles ici jusqu'à ce que je revienne pour vous donner des ordres, à moins qu'on tire sur moi; dans ce cas cas vous viendrez à mon secours.

M. Boucher s'avança seul avec un sauvage sauteux, qui avait mis sa couverte en manteau sur son dos pour montrer qu'il ne s'avançait pas pour combattre. Quand ils furent à peu près à mi-chemin entre les deux troupes, M. Boucher fit signe à celui qui commandait les gens de la Baie d'Hudson de venir comme lui sans ses hommes. Il fut compris; car nous le vîmes venir accompagné de deux hommes à la rencontre de notre capitaine.

Je ne sais pas ce qu'ils se dirent; mais au bout de quelques minutes, nous vîmes un des trois mettre la main sur M. Boucher, comme pour s'emparer de lui. M. Boucher, qui était un maître homme, n'eut pas de peine à se dégager, et aussitôt il tourna le dos à ses adversaires pour revenir vers nous.

Nous remarquâmes, en ce moment, que les trois hommes de la Baie d'Hudson gesticulaient avec violence en parlant ensemble, et que le reste de leur troupe marchait vers eux. Puis nous vîmes deux d'entre eux mettre en joue, les amorces brûlèrent, et nous entendîmes les deux coups de fusil. M. Boucher fut blessé légèrement à l'oreille et l'autre balle perça la couverte du Sauteux, comme nous l'apprîmes plus tard.

Au bruit de cette détonation, nous nous élançâmes au secours de M. Boucher, qui s'était retourné vers ses agresseurs, en nous faisant signe d'accourir. Le Sauteux, lui, s'était débarrassé de sa couverture, et, prenant son temps pour bien viser, il avait tiré son coup de fusil, qui renversa blessé le chef des gens de la Baie d'Hudson et rien moins que leur gouverneur, M. Semple. La chute de M. Semple avait été saluée par un cri de joie féroce poussé par le sauvage; mais presqu'au même instant, nous recevions une décharge qui nous tua un Bois-Brûlé et blessa quelques-uns de nos gens. Après nous être avancés encore un peu, nous fîmes halte et ripostâmes par une volée générale, sous laquelle nous pûmes voir tomber plusieurs de nos ennemis.

—Les couteaux! cria alors M. Boucher, et nous mîmes nos couteaux dans les canons de nos fusils, (2) en reprenant notre course vers les hommes de M. Semple.

(2). Les voyageurs et les autres hommes de l'Ouest, n'ayant pas de bayonnettes, faisaient usage pour les combats corps à corps, à l'instar de nos anciennes milices, d'un couteau, dont le manche de bois s'adaptait au fusil en s'introduisant dans le canon.

Nos sauvages hurlaient comme des loups, et nous entendions les cris de nos gens de la bande de M. Grant qui venaient à notre aide: c'était une scène que je n'oublierai jamais.

Nous n'eûmes pas la peine de faire usage des couteaux; la troupe de la Baie d'Hudson, affaiblie par notre décharge et entendant les cris de nos camarades, se retira promptement en arrière et déposa ses armes.

Au moment où nous arrivons au milieu des tués et des blessés, le Sauteux dont j'ai parlé, lequel avait pris le temps de recharger son fusil, vint au gouverneur Semple qui se soutenait à moitié assis avec sa main droite, et lui tira à bout portant une balle dans la tête en disant: "—Tiens, chien, c'est toi qui es la cause de tout cela!" Puis, allant ramasser sa couverte, il s'enfonça dans la prairie, nous laissant glacés d'horreur à la vue d'un pareil acte de vengeance.

Il y avait cinq morts, en comptant le gouverneur Semple, et neuf blessés du côté de nos adversaires, sur environ trente hommes qu'ils étaient. Nous avions tiré à petite portée en visant: c'est qu'il n'y avait pas de badinage, il fallait donner ou recevoir la mort. Nous avions, nous, un tué et six blessés; mais parmi ceux-ci un seul hors de combat.

Nous nous laissâmes de suite, profondément tristes des deux côtés. Après avoir enterré notre camarade, marqué d'une petite croix le lieu de sa sépulture et prié pour le repos de son âme, notre troupe continua son voyage vers le fort Qu'appelle.

Ce fut ma dernière expédition dans le Nord-Ouest; car je repartis de suite pour revenir au lac Ouinipeg, et de là descendre en Canada avec les canots de retour de cette saison. Le bruit de notre victoire d'Assiniboïa s'était répandu dans tout le Pays-d'en-Haut et avait jeté les gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans la terreur; ils s'écartaient des lieux où nous devions passer, et nous n'entendions presque plus parler d'eux dans le Grand-Ouest; mais il n'en fut pas ainsi lorsque nous arrivâmes au fort William.

Je faisais donc partie d'un convoi de vingt canots qui emportaient au fort de la Kaministikoïa le reste des pelleteries de l'année; ce n'étaient pas des grands canots comme les "maîtres-canots" avec lesquels on va du fort William à Lachine, des canots de six brasses qui portent jusqu'à quatre tonneaux de charge (marchandises et provisions) et douze hommes d'équipage; mais c'étaient des canots bien plus petits, ce qu'on appelle des "canots-du-nord", faits pour hanter les petites rivières et pour passer partout. Voici comment les voyages étaient organisés: on partait du Canada avec les maîtres-canots qu'on laissait au Fort pour prendre les canots du nord, et, en descendant, on reprenait les grands canots pour traverser les grands lacs et les grandes rivières.

Ainsi que je vous l'ai dit, notre voyage jusqu'au fort William ne présenta rien d'extraordinaire; mais à notre arrivée, nous ne fûmes pas peu surpris de voir en face du Fort, sur l'autre côté de la rivière, un immense campement surmonté du pavillon anglais, avec des canons braqués sur les constructions de la Compagnie du Nord-Ouest.

(à suivre)



## LEGAL

Une autre de nos pionnières nous quittait pour l'autre monde, dimanche le 3 juin à l'hôpital de Westlock dans la personne de Mme Emile Pelletier. Elle avait reçu les derniers sacrements à son foyer quelques semaines avant. Les funérailles eurent lieu à Legal mercredi dernier le 6 juin. En l'absence de M. le curé, notre vieil ami et ancien curé, Mgr Emile Tessier de Morinville, célébrait la messe des funérailles, assisté d'un autre ancien curé, M. l'abbé Berubé et de M. l'abbé Jacob, vicaire. Mme Pelletier laisse comme survivants les suivants: son époux, M. Emile Pelletier, deux filles, Mme J.-A. Therrien, d'Edmonton, Mme Etienne Cloutier, de Vancouver, deux fils, MM. Adrien et Eugène Pelletier, de Legal, une soeur, Mme Célestine Audet, de New Bedford, deux frères, MM. Télesphore St-Amand, des Etats-Unis, et Joseph St-Amand de Ste-Anne-de-la-Pocatière. La famille désire remercier encore une fois tous les parents et amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Un triste accident, survenu à M. Robert Montpetit vendredi matin dernier alors que son tracteur versa à l'envers, lui a causé de sérieuses blessures. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital général. Sa condition assez sérieuse par ailleurs, nous donne espérance qu'il en reviendra avec de bons soins. Son petit garçon qui était avec lui sur la machine a heureusement échappé à toutes blessures. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

La petite Jacinthe L'Heureux, petite fille de M. et Mme Jos L'Heureux, a aussi été transportée d'urgence à l'hôpital en fin de semaine et est assez sérieusement malade. Nous lui souhaitons cependant un prompt rétablissement. On nous dit aussi que Mme Arthur Lamarche fait un séjour à l'hôpital. Espérons qu'elle en reviendra sous peu.

Mardi dernier, le 5 juin, Mgr Emile Tessier bénissait à Legal le mariage de Lucien Dupuis et Marie Yvonne Bachand en présence d'un bon nombre de parents et d'amis. Nous voulons souhaiter à ces jeunes mariés un heureux ménage.

Mardi, le 2 juin, M. le curé bénissait le mariage de Gérard Caouette et Denise Dechamplain. Un bon nombre de parents et d'amis étaient présents, la noce se célébrait à la salle Lamarche. Nous offrons aussi nos meilleurs voeux à ces jeunes mariés.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Joseph Paul Paré, fils nouveau-né de M. et Mme Joseph Paré; aussi Marie Edna Lorraine Charrois, petite fille de M. et Mme Patrick Charrois; et Joseph Léo Albert Dubé, fils nouveau-né de M. et Mme Paul Dubé. Nos félicitations à tous ces heureux parents.

Une soirée de clôture d'année pour nos finissants de la haute école a eu lieu à la salle Lamarche jeudi soir dernier, le 7 juin.

Nous avons appris aussi en fin de semaine qu'Eveline McGinis, pensionnaire au couvent Sacré-Coeur apprenait par télégramme la mort d'un de ses frères. Elle nous quittait par avion lundi matin pour assister aux funérailles. Nous lui offrons nos condoléances ainsi qu'à la famille.

## STE-LINA

**Baptêmes**

Déborah Ann, enfant de M. Robert Sutton (Béatrice Tourangeau). Parrain et marraine: M. et Mme Elie Ouellette.

Joseph Richard André, enfant de M. Jacques Charbonneau (Lucille Malo). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Charbonneau.

Marie Frances Lavergne, enfant de M. Victor Dechaine (Mary Schmelter). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Durocher.

Marie Thérèse Irène, enfant de M. Robert Gosselin (Béatrice Langevin). Parrain et marraine; M. et Mme Joseph Champagne.

Joseph Bernard Philippe, enfant de M. Hector Vallée (Irène Bilodeau). Parrain et marraine: M. et Mme Réal Vallée.

Marie Simone Eveline, enfant de M. Armand Mageau (Bibianne Tremblay). Parrain et marraine: M. et Mme J.-E. Tremblay, d'Edmonton.

Joseph Jean Claude, enfant de M. Antoine Mahé (Cécile Ouellette). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Mahé.

Marie Eva Rose, enfant de M. Emile Fournier (Thérèse Vallée). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Vallée.

Marie Madeleine Yvonne Jacqueline, enfant de M. Roger Dion (Hélène Bilodeau). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bellerive.

**Coin sportif**

Félicitations à nos joueurs de la balle au camp qui ont remporté le tournoi de Mallaig et celui de Therrien. Seront-ils aussi victorieux dans leur rencontre avec St-Paul? C'est ce que nous verrons dimanche prochain au grand pique-nique paroissial. Bienvenue à tous, le 10 juin prochain.

## BREYNAT

Vive Breynat, c'est bien l'expression qui s'échappe de notre bouche lorsqu'en voyant notre beau petit coin de pays, nous nous arrêtons à penser à nos avantages. Aux mauvais jours, nous regrettons d'être si loin. Bien pénible, en effet, fut notre isolement au printemps. Les dernières pluies de fin avril avaient si bien miné nos chemins que nous ne pouvions plus sortir. Lundi, le 7 mai, une équipe d'une vingtaine d'hommes organisée par le Père Curé et sous la direction de M. Georges Gérard, se mettait au travail pour réparer la route devenue impassable. Un pont fut construit pour traverser le Prairie Creek, ce qui permit à un jeep de se rendre à Plamondon pour obtenir de l'Ingénieur des routes l'envoi d'un bélier mécanique (bulldozer), qui répara le chemin miné. Les jours suivants, la population assoiffée de Breynat remplissait les tavernes de Lac la Biche et Atmore! Depuis, un groupe de machines sont venues de St-Paul et ont réparé les grands dommages faits à nos chemins locaux. Cette équipe est actuellement à rebâtir le nouveau chemin Breynat-Plamondon qui doit être gravellé cet été. Merci à M. H. K. Cooper, Ingénieur de St-Paul, pour l'aide apportée à notre district. Depuis que nos chemins sont réparés, nous trouvons qu'il fait bien bon de vivre à Breynat. Les semences sont finies partout (plus tôt qu'en bien d'autres milieux) et tout promet bien pour cette année. Lorsqu'on voyage de Breynat à Edmonton par la nouvelle route via Newbrook, on ne trouve pas facilement de beaux terrains comme ceux de Breynat. Nous sommes donc bien fiers de notre pays. La confiance d'avoir une ligne de téléphone dès cette année avec offices de péage à Amesbury, Breynat et Lyle Lake n'est pas sans augmenter notre optimisme.

**Chez nos fermiers:** M. Pierre Aubée a fait l'acquisition d'un nouveau tracteur John Deere pour remplacer celui qui a été incendié l'an dernier. M. Philippe Hébert a également acheté un tracteur de M. Armand Dupré. Mlle Germaine Hébert vient de s'engager à l'hôtel de M. Jos. Boudreau à Atmore.

**Visiteurs:** Etait en visite pour quelques jours au presbytère: M. Bourque d'Atmore. En voyage d'affaires également: MM. Albert et Clifton Plamondon, d'Avenir. Le R. P. D. Dubuc, o.m.i., se rendait dernièrement à Avenir pour la messe et la procession de la Fête du Sacré-Coeur. De là, il continuait à Edmonton veiller à nos intérêts. Nous avons eu le plaisir et l'honneur de recevoir la visite de M. et Mme Robert Croteau, un des chasseurs que nous aimons à entendre à CHFA, ainsi que M. et Mme J.-A. Gallant, gérant du poste CHFA. Cette dernière est la cousine de Mme Arthur Germain. Après la messe, M. Gallant fit un discours à la population sur le poste CHFA. Quant à notre "chasseur à l'inconnu", son tour de chasse fut de tuer un coq à la petite .22; mais on dit que le défunt coq se fit plumer avant de se faire abattre.

## Vaste programme de travaux militaires

Washington. — Après un entretien avec le président des Etats-Unis, le représentant démocrate Carl Vinson a annoncé que M. Truman demandera cette semaine au Congrès d'approuver le plus grand programme de constructions militaires de l'histoire des Etats-Unis.



## MORINVILLE

Au sujet du soixantième anniversaire: la situation s'éclaircit. On en parle et d'autres agissent. Par exemple: on parlait des quatre premiers: on aurait dû dire les cinq. Un autre a surgi: M. Arthur Rivet, fils d'Emmanuel. Il n'avait que huit ans, il y a soixante ans, et il ne figurait pas sur la photo du cinquantenaire, étant alors temporairement absent de Morinville. Il mérite d'être compté parmi les fondateurs. Ce dut être pour un enfant, une affaire de "Rerum novarum"; partir de l'Achigan et atterrir au "trou d'Abraham" sur des nuées de maringouins. Donc, le laboratoire des recherches annonce cinq au lieu de quatre, témoins des premiers jours. Quatre discours et une causerie au banquet civique, puisque Mme Thomas Houle est la seule survivante, du beau sexe. En effet, il semble entendu que M. le maire Art. Soetaert et son conseil joueront le rôle d'Amphitryon (voir dictionnaire) au diner d'honneur qui précédera la parade au terrain de jeux. Tout d'abord, sans doute, il y aura messe solennelle, avec au moins un sermon qu'un vétéran des temps héroïques, docteur en histoires, saura donner mieux qu'aucun autre. De fait l'abbé J.-A. Normandeau, curé de Legal dès 1903, a été invité de manière spécialissime. En attendant, que tout le monde fasse une marque au 24 sur le calendrier. Les noces de diamant de la colonisation française en Alberta devraient prendre préséance sur toute autre excursion.

* * *

Morinville n'a pas d'anciens curés de ce côté-ci du ciel: l'abbé Harnois, l'abbé Jolicoeur, l'abbé Ethier, l'abbé Gauthier, Mgr Pilon semblent sortie de ce monde. Parmi les vicaires, il en fut un illustre, de 1926 à 28; il s'appelle encore Sébastien quoique il soit devenu tout naturellement Monseigneur Loranger, prélat de Sa Sainteté, vicaire général et curé de la Cathédrale au nouveau diocèse de St-Paul-en-Alberta. A une invitation particulière, il a daigné répondre gracieusement qu'il ferait un peu plus que le possible pour être avec nous au grand jour du pieux souvenir.

* * *

Mme Alice St-Germain est partie mercredi par avion pour des vacances de quelques semaines. Elle est à Québec chez sa soeur Priscille, Mme Jos. Pratt. Durant son absence, Mme Jos. Chevalier s'occupera des assurances au bureau de Me Gérard St-Germain.

* * *

Jeudi soir, presque à l'improviste, la communauté et les pensionnaires au Couvent Notre-Dame jouirent d'un voyage de deux heures à travers l'Europe, sur l'écran. C'est grâce à la bienveillance de M. et Mme Aloys. Hassler, de Stayton, Oregon, en visite chez M. Len. Kieser, au retour d'un pélerinage aux vieux pays. Ces films en couleurs proviennent des photos qu'ils ont prises en route, eux-mêmes et leur groupe y apparaissent souvent, en Irlande, Angleterre, Hollande, Allemagne, Autriche, Suisse, Italie, Rome, après Cologne dévastée, la passion d'Oberammergau, la Côte d'Azur, Lourdes, Lisieux et Paris. Comme supplément, on a pu voir la ferme Kieser dont les personnages étaient dans la salle comme sur l'écran, et en plus les sources de pétrole à Redwater. Un retentissant merci s'est échappé des lèvres et des coeurs des 150 assistants.

* * *

Mlle Eva Roy, autrefois du bureau de poste, maintenant de Victoria, et sa soeur Mlle Antoinette pareillement de Victoria sont en vacances chez leur père, M. Albert Roy, au village. Après une absence de trois années, tout Morinville est heureux de revoir de si bonnes amies.

## LOS ANGELES

Nous avons eu la consécration de 20 pierres d'autels à notre Mausoleum du cimitière Calvaire. La plus importante partie de l'autel est sa pierre. La pierre est l'autel. Ordinairement d'à peu près un pieds carré, c'est sur elle que le Saint Sacrifice s'accomplit. Quoiqu'elle peut-être hors de vue, couverte de lingerie et dentelle, il faut tout de même qu'elle soit là. Souvent le prêtre la baise. C'est souvent ici qu'il nous faut consacrer de ces pierres, nos églises et chapelles nouvelles se construisant nombreuses. Le plus riche et immense autel n'est rien sans cette pierre. Et le plus pauvre petit insignifiant autel est tout avec elle.

* * *

Nous avions une petite pluie. Il nous en faut beaucoup. Nous sommes à notre sixième année de sécheresse. L'eau souterraine est basse, trop basse pour bien des puits. Déjà le comté de Centura eut à placer plus de 2000 têtes de son bétail ailleurs, aux alentours de Bishop, au Wyoming, etc.

* * *

Notre jeune chanteur français, Robert Clary est à faire du cinéma au studio Columbia. Le film portera le nom "Ten Tall Men". Et Clary qui dépasse à peine cinq pieds!

* * *

La jeune actrice Margaret O'Brien, et Margaret Thomas, fille du comédien Danny Thomas, toutes deux du même prénom, et du même âge, 13 ans, furent parmi les 180 que notre archevêque McIntyre baptisa le 22 avril, dans l'église Good Shepherd, à Beverly Hills. Mme Joe E. Brown, dame de l'acteur, était marraine de Miss O'Brien; l'actrice Loretta Young, fut marraine de Mlle Thomas.

* * *

Joe Weller, est employé depuis 72 ans au magasin White House à San Francisco.

J.-R. Thibaudeau

## DONNELLY

Nous sommes heureux d'annoncer les noms des gagnants des clubs de couture. Club des grandes; 1ère, Mlle Emelia Nadeau; 2ème, Mlle Maleleine Cloutier; 3ème, Mlle Marie Cimon.

Club des jeunes: 1ère, Mlle Jeannine Côté; 2ème, Mlle Lucille Fortier; 3ème, Mlle Diane Ouellette.

Sincères félicitations aux heureuses gagnantes. Mlle Emelia Nadeau ira à Olds suivre un cours de couture, tandis que Mlles Madeleine Cloutier et Jeannine Coté se rendront à Vermilion.

**la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.**

## 10,000 victimes du cancer par année

Si l'on dresse de façon sommaire le bilan des conquêtes de la science dans les temps modernes, on se rend compte que les découvertes de Pasteur, Curie, Lister, Erlich, Banting ont réduit considérablement le champ des souffrances humaines. Et ces grands savants ont aujourd'hui des successeurs dans les laboratoires du monde entier où se poursuivent d'incessantes recherches pour mater la maladie. Au fait, on annonce fréquemment la mise au point de nouveaux remèdes pour prévenir, sinon guérir complètement, tel ou tel mal, ou pour limiter les ravages de tél autre. Ainsi, de nos jours l'espoir de guérir un plus grand nombre de tuberculeux s'affermit grâce à la streptomycine. Et on parle même de l'efficacité des isotopes radioactifs dans le traitement de certains cancers.

Sans doute la science n'a-t-elle pas encore réussie à vaincre tous les maux. Cependant, puisque l'on guérit aujourd'hui le daibète, le tétanos, l'anémie pernicieuse qui signifiaient autrefois mort lente et douloureuse, n'est-il pas permis d'espérer que demain on pourra réduire les ravages du cancer, de la tuberculose et de plusieurs autres maladies graves. Sans négliger les autres domaines de la recherche scientifique, on s'attache particulièrement, depuis quelques années, dans les grands laboratoires, à découvrir un remède capable d'éliminer le cancer. D'ailleurs, les travaux en ce sens ont déjà donné d'excellents résultats puisque, pris à point aujourd'hui, le cancéreux peut être guéri. Mais on ne se contente pas de ces progrès, si appréciables soient-ils, car on s'est fixé comme objectif la suppression intégrale de cette maladie.

Au Canada par exemple, on se livre à des recherches intenses sur le cancer, car c'est l'ennemi numéro 2 de la santé publique; les maladies du coeur sont les plus coûteuses en vies humaines dans notre pays. On estime que treize pour cent des morts sont attribuables au cancer; d'après les statistiques officielles, 16,732 personnes ont été victimes du cancer au Canada en 1949.



# Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

**Machines agricoles**

Trois fêtes champêtres et démonstrations de mécanisme agricole auront lieu à Falher, Donnelly et Nampa tout prochainement. A Nampa ce sera sur la ferme de Mel Brown tout proche du village, à 11 h. et 2 h., le mercredi 20 juin.

A Falher nous nous réunirons sur la ferme des frères Laflamme (sur le chemin Falher-Girouxville sud), à 11 h. et 2 h. le jeudi 21 juin.

A Donnelly ce sera sur la ferme de M. Edouard Cimon (à ¾ de mille au nord de Donnelly sur le chemin de Peace River), à 11 h. et 2 h., le vendredi 22 juin.

A ces fêtes champêtres il y aura des démonstrations et discussions sur les problèmes du mécanisme agricole. Il y aura des démonstrations sur le travail accompli par chaque machine aratoire. Il y aura aussi des démonstrations sur l'ajustement de ces instruments, suivies par une démonstration sur l'éradication des mauvaises herbes.

M. Osbaldeston, instituteur de machines agricoles à la nouvelle Ecole d'Agriculture de Fairview, sera présent pour ces trois journées.

N.B.—Le surcroît de travail qu'occasionnent les mois d'été, les vacances, rendra impossible la continuation de ces articles durant les quelques semaines suivantes. J'espère pouvoir vous revenir vers la première semaine d'août.

## SPIRIT RIVER

Mardi *matin*, par le N.A.R., nous arrive le R. P. Clément Richer, o.m.i., de Falher; il vient rendre visite à notre Croisade Eucharistique; il passe l'avant-midi à notre école Ste-Marie pour se rendre compte du bon travail de nos religieuses pour cette Croisade; au dîner, qu'il prend avec notre curé, il manifeste son contentement pour l'esprit de foi de nos enfants. Dans l'après-midi, notre curé lui fait visiter quelques-uns de ses fermiers, et à 4 h., notre visiteur nous quitte par le N.A.R. Visite trop courte. Revenez-nous.

* * *

Mercredi soir, réunion mensuelle de notre C.W.L.; cette fois-ci, Mme Cameron Scott (née Fernande Gaboury) recevait chez elle; comme toujours, plusieurs problèmes intéressants furent réglés: notre C.W.L. sera représentée à la convention annuelle tenue, cette année, à McLennan; organisation d'un pique-nique de famille; chacun apporte son panier, pour la fête des Pères le 17 juin; thé chez Dave Ross le samedi 30 juin; il y eut encore d'autres problèmes à traiter; le réveillon était tout à la louange des responsables.

* * *

Le 6 au soir, Notre-Dame du Cap de la Madeleine couche à Spirit River, dans la remorque qui la transporte à travers tout le Canada; elle est en route pour Whitehorse; le 7, ils disent leur messe au couvent; l'un des Pères et son compagnon y déjeunent avec notre curé; l'autre Père, le Père Plaisance, se passe de déjeuner selon son habitude, car, dit-il, Notre-Seigneur ne déjeunait pas; chacun sa vie. . . selon l'inspiration venue d'en Haut. Notre-Dame nous quitte vers les 9 h., car le temps est à la pluie. C'est encore une de ces visites beaucoup trop courtes. Revenez, Bonne Mère, revoir vos enfants car vous êtes chez vous, chez nous.

Mardi le 5 au soir, un commencement d'incendie éclata à l'entrepôt de Alex Perras; il y eut pour environ $700 de dommage; heureusement que le feu fut aperçu à temps; la cause semble venir d'une pièce ne caoutchouc, chauffée, qu'il appliqua sur un pneu à réparer; pendant que cette pièce séchait, il dût s'absenter et un courant d'air a pu faire jaillir des étincelles de ce foyer non éteint; le sifflet d'alarme lui permit de se rendre compte que le feu était chez lui. Morale: allons toujours voir quand on sonne l'alarme où se trouve le feu; on peut rendre service et se rendre service; les assurances couvriront une partie du dégât. Sympathies, Alex.

Samedi midi, notre paroissien Jos Labrecque, échange son Dodge à deux portes pour un Dodge à quatre portes; couleur bleu; très beau. Félicitations.

Dimanche le 10 juin, dans l'après-midi, le C.Y.O. de Sexsmith nous arrivait dans plusieurs autos; le grand ralliement se fit devant notre église paroissiale; on fait les présentations d'usage, puis en route pour la ferme de Freddie Labrecque, celle à l'ouest de l'ancienne mission; on organise une partie de balle molle; beaucoup d'entrain et beaucoup de maringouins; excellent souper sur le gazon; belle récréation en famille; on revient à l'église pour le salut et la soirée se passe à l'école en divertissements très intéressants.

Mme Denis Goulet, retenue à l'hôpital depuis le 26 mars, a pu quitter pour retourner chez elle le 9 juin au soir; Laurette Chabot restera avec elle pour lui aider à se remettre complètement; Denis Goulet est heureux le reprendre sa vie de famille, car c'est ennuyeux d'être un veuf à l'herbe si longtemps!

Il a plu assez souvent dans la semaine du 3 juin, et, ce matin, 11 juin, le temps est de nouveau à la pluie; on ne s'aperçoit guère qu'on est dans les plus longs jours de l'année, car, dans une douzaine de jours, les journées recommenceront à raccoucir; l'été va nous sembler très court, *si nous avons un été. . .*; il vaut quand même mieux vivre à Spirit River qu'en Corée.

Visiteurs: M. Eugène Labrosse, son épouse et son enfant, sont venus passer dimanche le 10 juin à l'hôpital Ste-Croix pour y saluer leur tante: Soeur Ste-Croix; leur cousine, Soeur St-Ernest, et leur cousin, Paul Hamel. Ils sont repartis pour Peace River après le souper.

M. Adrien Langlois, de Tangente, est venu passer le dimanche 10 juin à Spirit River en compagnie de son épouse.

Nous avions aussi des visiteurs de Buffalo Lake et de Rycroft.

## FALHER

**Baptêmes**

Joseph Camille Robert, né le 25 mai et baptisé le 3 juin; il est le fils de M. et Mme Henri Therriault (Gisèle Girard). Parrain et marraine, M. et Mme Camille Moulum.

Joseph Yvon Réginald Richard, né le 27 mai et baptisé le 3 juin; il est le fils de M. et Mme Réginald Therrien (Jacqueline Viens). Parrain et marraine, M. et Mme Yvon Bordeleau, oncle et tante de l'enfant.

**Mort subite**

Nous apprenons avec peine la mort subite de M. Jos. Bourgeois survenue à la suite d'une attaque cardiaque. Plus de détails seront donnés dans le prochain courrier.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

## Le poste de télévision sur la montagne

Montréal. — La Société Radio-Canada a passé un contrat avec la maison Raymond Matte, de Montréal, pour la construction de l'édifice d'un étage, du type chalet, qui sera érigé sur la montagne, et servira de poste de télévision. Le coût de l'installation, qui comportera une tour de 283 pieds de hauteur, sera de $150,000. L'aménagement devra être complété au plus tard le 15 décembre.

## DONNELLY

Le jeudi 31 mai, M. Gérard Moquin est revenu du collège pour ses vacances.

MM. Victor Béland et Arthur Maisonneuve sont revenus du collège commercial de Grande Prairie. Ils travaillent tous deux pour leur père.

Lundi le 4 juin Mlle Thérèse Thibault prenait le train pour l'est. Elle ira chez sa soeur, Mme Bastien. Elle a aussi un emploi en vue.

Le R. P. St-Jacques nous quittait cette semaine pour Joussard. Il est supposé nous revenir dans trois mois. En attendant, nous le remercions sincèrement pour le grand zèle qu'il a déployé pour nous.

Mlles Marie Rose et Alma Collin sont revenues dans leur famille après avoir travaillé un an à l'hôpital de Spirit River.

## TANGENTE

**Baptêmes**

Dimanche le 10 juin fut baptisé par le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., Joseph Marc Michel Boivin, né le 27 mai 1951, de M. et Mme Délipha Boivin (Thérèse Granger). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alfred Boivin, grands-parents paternels de l'enfant.

Le même jour fut aussi baptisé François Joseph Bédard, né le 29 mai, de M. et Mme Armand Bédard (Eugénie Boivin). Le parrain et la marraine furent Henri et Thérèse Bédard, frère et soeur de l'enfant. Félicitations aux deux familles.

***Retraite paroissiale***

La paroisse de Tangente est entrée dans la grande retraite d'une semaine dimanche le 10 juin par le chant solennel du "Veni Créator". Le R. P. Léon Xavier Aubin, C.Ss.R., en est le fervent et ardent prédicateur. La belle température et les bons chemins favorisent une nombreuse assistance. Ce commencement augure de merveilleux résultats spirituels.

Juste à l'ouverture de la retraite paroissiale tous les fidèles de Tangente furent consternés par la mort de M. Albert Legault, survenue accidentellement dimanche matin le 10 juin à 4 h., à l'âge de 55 ans. Il était l'époux de Léona Fortier et père d'un enfant de 5 ans. M. Legault revenait de l'assemblée mensuelle de la coopérative d'animaux, à Wanham. Il avait à faire la dernière distance d'Eaglesham, à sa demeure en tracteur lorsqu'il fut projeté et écrasé par son tracteur. Il reprit connaissance quelques moments après l'accident et reçut les sacrements du Père Curé de la paroisse. Il mourut en chemin pour l'hôpital de Spirit River. Profondes sympathies à la famille en deuil: son épouse d'abord, et puis M. Théophile Legault, son frère demeurant à Tangente.

Dimanche le 24 juin, en la fête de St-Jean-Baptiste, pique-nique paroissial à Tangente commençant après la grand'-messe de 10 h. et se terminant le soir avec les vues animées. Les organisateurs s'apprêtent à recevoir tous les Canadiens de la région française — et font l'invitation à leurs voisins: Eaglesham, Codesa, Spirit River, Girouxville, Jean Côté, Falher, Donnelly, Guy, Lac Magloire et Ballater.

Collation sur le terrain des jeux; partie de balle; diverses attractions. Bienvenue à tous.

## FORT KENT

Mercredi dernier le 6 juin, Son Exc. Mgr Baudoux venait conférer le Sacrement de Confirmation à 7 h. 30 du soir. La foule nombreuse précédait Monseigneur du presbytère à l'église, Après les chants liturgiques vingt-huit de nos jeunes s'avancèrent avec chacun leur parrain et marraine, ainsi que deux adultes. Quel acte de foi pour ces deux chers grands de venir s'agenouiller au pied de notre évêque et recevoir ces grands dons de l'Esprit-Saint. Après le salut du Saint-Sacrement chanté par Monseigneur il nous donna la bénédiction apostolique.

Après la cérémonie tous se sont rendus à la salle paroissiale pour un programme en l'honneur de l'évêque. L'ouverture se fit par un chant de reconnaissance par tous nos petits confirmés, il y eut orchestre, pièce en deux actes par nos acteurs locaux, entremêlée de chants. Après la soirée tous eurent le bonheur de saluer Monseigneur personnellement.

Le lendemain à la Messe l'église était remplie à capacité, et tous s'approchèrent de la Sainte-Table; un autre de ces jours inoubliables.

Monseigneur était accompagné de son séminariste, l'abbé Pothier.

Dans l'après-midi nos jeunes se sont rendus à Ardmore pour une joute de balle molle, comme c'était congé. Nos filles ont remporté la victoire tandis que nos garçons revinrent déçus.

Le lendemain, les élèves, accompagnés de toutes les religieuses, se rendirent à Ste-Lina. Pour bien finir la semaine les mêmes se rendaient à Bonnyville pour le Congrès jéciste.

Durant ces derniers jours de congé notre institutrice Mlle Chauvet s'est rendue à Edmonton visiter ses parents.

M. et Mme Lemaire se sont rendus à Hoey dans la Saskatchewan, visiter les parents de M. Lemaire; ils sont revenus contents. M. et Mme Lemaire avaient eu le plaisir d'avoir la visite de leur père quelques jours auparavant.

Nos félicitations M. Alphonse Levasseur pour son beau char neuf.

Etaient de passage au presbytère et chez nos soeurs, le R. P. Nestor Thérien et des RR. SS. Ste-Croix de Ste-Croix de Ste-Lina.

M. Claude Michaud est revenu de la ville où il était allé par affaires.

Notre curé, l'abbé Connoir, se rendait en ville par affaires; ainsi que M. Archie Ducharme.

Dimanche dernier, M. et Mme Willie Michaud, leur fils Adrien et son épouse et leur fils Guy se sont rendus à Ste-Lina, visiter leur petite fille religieuse, Sr. St-Guy abbé.

M. et Mme François Ouellet sont heureux d'avoir avec eux leurs bons vieux parents, M. et Mme Willie Gaucher, de New Westminster, B.C.

M. Joseph Collins a été nommé pour faire le recensement dans notre district.

Le R. P. André Mercure, o.m.i., visiteur pour nos cours français, visitait nos écoles aujourd'hui; il s'est montré très satisfait de nos élèves. M. et Mme Willie Michaud avaient le plaisir d'avoir sa visite, ainsi que MM. Albini et Claude Michaud.

Toutes nos sympathies à M. et Mme Bernard O'Connor de la perte de leur cher père, M. William O'Connor d'Edmonton, ainsi qu'à M. et Mme William Chalut pour la perte de leur jeune frère, Henri, de Montréal.

## GIROUXVILLE

**Baptêmes**

Dimanche, le 10 juin était baptisé Joseph Roméo Richard, fils de M. Antonio Marceau; nos félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Emile Vallée sont les heureux parents d'un fils né le 31 mai et baptisé le 10 juin. L'enfant portera les noms de Joseph Lucien Albert.

M. et Mme Henri Bessette viennent d'entreprendre un long voyage chez leurs parents dans la province de Québec. Nous leur souhaitons un beau voyage.

Résultat des parties de balle au camp, dimanche, le 10 juin: les hommes ont gagné sur Nampa par le compte de 17 à 10. Continuez, les hommes. Et les filles se sont fait battre à la malle molle par les filles de Nampa, par 27 à 8. Jeudi le 7 juin, les filles ont battu les

## ST - VINCENT

M. et Mme Rosaire Frigon ont la visite de leur fille Lucille de Vancouver.

Mlle Cécile Dargis, institutrice à Holyoke, passait sa fin de semaine chez ses parents.

Mme Paul Vallée, en repos chez ses parents, M. et Mme Théo Mercier, a dû être transportée d'urgence à l'hôpital.

Les piques-niques se succèdent dans nos parages et sont une excellente occasion pour voir parents et amis des places voisines. Comme celui de St-Vincent a lieu dimanche le 17, nous espérons y rencontrer tous nos anciens qui sont maintenant établis ailleurs. Ils sont les bienvenus ainsi que tous les autres visiteurs.

M. Théodule Brochu s'est acheté un terrain à Ste-Lina.

Les dames de la paroisse ont fait le grand ménage dans l'église et la salle paroissiale en vue de la prochaine visite pastorale et du pique-nique.

Par suite de l'absence de son lanceur, notre jeune équipe de balle ne sera pas en mesure de prendre part dans le tournoi de notre pique-nique. Glendon figurera sur la liste à la place de nos joueurs.

Lacoresse Pondance.

## McLENNAN

Yvonne, fillette de M. et Mme Ernest Fortier, a eu la malchance, en tombant, de se fracturer le bras. Elle est restée tout de même très vaillante.

Joseph Henri Denis, né le 30 mai, enfant de M. et Mme Omer St-Louis, a été baptisé le 7 juin par le R. P. Lessard, o.m.i. Parrain, Léo, marraine, Suzanne, frère et soeur du bébé.

* * *

La correspondance hebdomadaire de McLennan, s'est égarée la semaine dernière dans les colonnes de La Survivance et s'est échouée dans la rubrique de Falher: "Quid novi?"

Les élèves du grade XII de l'école Guy au nombre de cinq, Mlles Elaine Heatherington, Jeannine Morin, Georgette Maisonneuve, Helen Christoffel, Rolande Lussier ont gradué le 6 juin. Au cours de la cérémonie, le joli programme fut exécuté par tous les élèves à partir de la classe I.

"Le blé qui lève", très bon numéro par les grades 5, 6, 7, 8. "The Three Billy Goats", grade I; "Train to the Zoo", "Teddy Bears' Picnic", 3. 4. "Jeunesse militante", très bon, excellent. grades 5, 6, 7, 8. Chant par Mlle Lucy Laboucane vivement applaudie. accompa- par Mlle Carroll. "Farewell to the Graduates", par Sheila Lawrence. Prélude de Chopin, par Claudette Lamarre. Valedictory, Jeannine Morin, Helen Christoffel. M. A. Richer, président des syndics, offrit ensuite des épingles souvenir aux gentilles graduées, présentées par Mmes A. Dupuis, A. Richer, V. Limoges, L. Lynch, épouses des syndics. Elles surent remercier avec distinction et à-propos; elles exprimèrent, dans le même sens toute leur gratitude aux dévouées maîtresses, qui ont puissamment pendant nombre d'années, contribué à leur formation intellectuelle et morale. L'inspecteur Broughton offrit des félicitations bien méritées aux jeunes graduées. Le R. P. Marsan, o.m.i., curé, termina la séance, félicitant les finissantes et les exhortant à maintenir leur idéal à la hauteur de la belle éducation qu'elles ont reçue dans leur vie d'étudiante dont la première étape est terminée et leur souhaitant tout le succès qu'on puisse attendre d'elles dans l'avenir. — O Canada.

# Approbations en faveur de la future église nationale des Canadiens à Rome

## L'église des Saints Martyrs Canadiens

"A la Congrégation du Très Saint Sacrement qui, en souvenir de l'Année Sainte, se propose de construire à Rome une nouvelle église paroissiale, Nous concédons Notre Bénédiction Apostolique, que, de tout coeur nous étendons à tous ceux qui par leur obole ou de toute autre façon contribueront à la réalisation de cette noble entreprise." Le 25 avril 1950, le Pape Pie XII signait de sa propre main cette bénédiction.

Depuis, le projet dont parle ce texte s'est amplifié. Selon le désir discret des plus hautes autorités romaines, avec leur permission et l'approbation de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, ainsi que de Son Eminence le cardinal McGuigan, Nosseigneurs les archevêques et évêques du Canada, lors de leur assemblée générale de décembre 1950, ont accepté que cette église paroissiale romaine, confiée aux Pères du T. S. Sacrement, soit en même temps l'église nationale des Canadiens à Rome. Il faut s'en réjouir grandement, comme catholiques et comme canadiens.

La plupart des nations ont leur église nationale en la Ville Eternelle. Quelques unes depuis plusieurs siècles. Plusieurs, chez nous, connaissent en particulier Saint-Louis-des-Français, où eut lieu, en novembre dernier le triduum en l'honneur de notre nouvelle Bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

Pour d'autres cérémonies semblables, pour réunir périodiquement les Canadiens en résidence à Rome et les pèlerins qui y passent. . . cela devient de plus en plus nécessaire. Une église nationale, au centre de la chrétienté et du monde, nous fera davantage et mieux connaître. Nous unira surtout plus intimement au Siège de Pierre que nous aimons tant. Sans parler du bien que nos fidèles contribueront à faire à leurs frères et soeurs de la Rome des Apôtres. Par une église à la gloire du Roi de l'Hostie qui y sera solennellement exposé et perpétuellement adoré par les jeunes religieux du T. S. Sacrement qui ont là leur Scolasticat International, sous le patronage du Bienheureux Pierre-Julien Eymard, leur fondateur.

Cette nouvelle église sera érigée en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Sacrement et des Saints Martyrs canadiens. En un très beau site, pas loin de Sainte-Agnès-hors-les-murs. Les photos qu'ont reproduite les journaux, donnent une idée des projets qui peuvent être modifiés, plus ou moins. . . On y notera un effort modéré de style moderne qui veut en même temps rester dans les meilleures traditions de la cité par excellence de l'art religieux.

Pour terminer pratiquement on nous permettra d'ajouter, que bientôt et par la suite aussi peut-être. . . on fera appel à la générosité des catholiques du Canada en faveur de leur future église nationale à Rome. Nous sommes sûrs qu'ils feront les choses à la grande manière, en canadiens et catholiques de haut lignage. Se souvenant de tout ce qu'ils ont reçu, reçoivent et recevront toujours de Rome: l'Eglise, le Pape, le Christ, Dieu: tout.

Robert Fortin, s.s.s.

Montréal. — Dorénavant la compagnie Air-Canada assusera deux envolées hebdomadaires, au lieu d'une, entre Montréal et Paris.

L'envolée supplémentaire sera comprise dans le service quotidien vers Londres afin d'accommoder le nombre toujours croissant des touristes durant la saison des vacances.

# BEAUMONT

M. Gérard Magnan, garçon de M. Rosaire Magnan, est parti avec le Père Mercure au Lac La Biche. Il est entré chez les Oblats de M.-I.

Mlle Georgine Lambert est revenue de l'hôpital après avoir subi l'opération de l'appendicite.

C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de Mme Kiliam Demers, dimanche passé.

Samedi passé nous avons eu les funérailles de Mme Edward Bilsborrow (née Diana Hinse). La messe, avec diacre et sous-diacre, fut chantée par le R. P. Lapointe, assisté par les Pères Nadeau et Durocher, o.m.i.

Elle est décédée à 49 ans. Elle laisse dans le deuil: son mari, deux petites filles: Dolorès et Bernice; deux petits garçons: Donald et Maurice; cinq soeurs: Mmes Xavier Lambert, Joe Lambert, Phil Lambert, Leo Roberge, Léger Demers; et trois frères: MM. Albert, René et Aimé Hinse.

La croix fut portée par M. Oscar L'Heureux. Les porteurs furent: MM. Johnny Mullen, Stanley Sunley, Arthur Morin, Bertrand Bérubé, Gérard Soucy, Adultard Brassard. Les dames qui ont porté la bannière des dames de Ste-Anne sont: Mmes Paul-Emile Bérubé, M.-Hervé Bérubé, Wilfrid Bérubé, Calixte Magnan et Eric Vallée.

Des personnes de Clearwater, Leduc, Edmonton et Villeneuve étaient présentes. Beaucoup de fleurs et de bouquets spirituels ont été offerts.

Toutes nos sympathies vont à la famille éprouvée.

Partis en voyage au Wisconsin: M. et Mme Rémi Bérubé; M. et Mme Alexandre Bérubé, Mme Henri Gobeil et Mme Emile Gaudreau.

Né à M. et Mme Victor Bérubé, une petite fille. Toutes nos félicitations.

# M. S. Low attaqué par un partisan

Ottawa. — M. Solon Low, leader du parti créditiste, a été assailli comme il s'entretenait avec des amis à un arrêt d'autobus près du Château Laurier. Il a eu les lèvres fendues.

M. Low a été conduit à l'hôpital où des médecins ont dû faire deux points de suture à chacun des lèvres. Le blessé a dit que ses dents ont aussi été ébranlées. Il est peu probable que M. Low puisse retourner d'ici quelques jours aux Communes. La police a arrêté par la suite un homme qui a dit se nommer Joseph P. Desgagné.

# CLUNY

Nos jeunes de la Jeunesse catholique (C.Y.O.) donnaient leur réception pour les membres de Gleichen, Strathmore, Rockyford et Drumheller. Ils s'en donnèrent à coeur joie et tous semblaient enchantés de leur soirée.

Vendredi le 8, des membres de la J.C. (C.Y.O.) se rendaient à Rockyford pour donner leur séance qui se composait d'un drame, comédie, récitation et chant. Ils eurent un grand succès.

La température ces temps-ci est très changeante, dimanche soir il commença à pleuvoir et cela dura trois jours; ensuite de la neige, samedi soir un orage et dimanche après-midi de la grêle; les semences ne sont pas finies; espérons que le temps se réchauffe et la terre sèche un peu.

Dimanche le 3 avait lieu la partie de sucre organisée par les Chevaliers de Colomb. Immédiatement après la messe les paroissiens se rendaient sur le terrain de M. Bill Chase où un succulent dîner aux fèves au lard, crêpes avec sirop d'érable les attendaient. Quinze poêles et 20 cuisinières pouvaient à peine fournir des crêpes; il y en avait plus que pour satisfaire les plus gourmands. Le dîner terminé les gens s'assemblaient autour d'un "Tee-Pee", où se déroulait une pièce en deux actes: "La découverte du sucre d'érable" ,très bien exécutée par une quinzaine d'acteurs costumés en hommes et femmes Iroquois, quelques-uns munis de tomahawks et flèches. Pour le deuxième acte, trois bons canayens nous donnaient une démonstration sur la manière de faire le sucre; l'entaillement des érables, le transport de l'eau à la cabane, enfin le bouillage; ceci terminé on nous annonça que la tire était prête, 200 livres du bon produit de l'érable eurent le même sort que les fèves au lard et les crêpes.

Toute la journée trois bouffons amusaient la foule. . . ; pauvre Léo Gauthier et sa fiancée se rappelleront longtemps de la partie de sucre.

Après quelques danses une jolie bague fut présentée à M. L. Gauthier, (qui doit se marier prochainement), par les Chevaliers. La foule se dispersa enchantée se promettant d'y revenir l'an prochain.

Des Chevaliers et leurs familles de Calgary, Rockyford, Gleichen et Shouldice étaient parmi les invités. Tout près de 250 personnes assistaient à notre petite fête. Hourra! Nous en voulons encore de ces bons moments!. . .



M. et Mme Albert Parent (Colette Limoges) dont le mariage fut célébré récemment en l'église de l'Immaculée-Conception.

## Organisation catholique d'émigration

Cité du Vatican. — La Commission catholique internationale pour l'émigration, dont la constitution a été annoncée, a décidé d'établir son siège permanent à Genève et d'ouvrir ensuite des bureaux dans d'autres pays, suivant les nécessités.

## Audience pontificale

Cité du Vatican. — Le Pape a reçu en audience privée M. Myron Taylor, ancien ambassadeur personnel du président Truman près le Saint-Siège, qui vient d'arriver à Rome après un séjour dans sa propriété privée de Florence.

## Feu M. J.-N. Côté

Le 3 juin dernier, à Victoria, décédait M. Joseph Napoléon Côté, à l'âge de 62 ans. Originaire de Québec, M. Côté avait vécu en Alberta durant 35 ans; et depuis cinq ans il s'était retiré à Victoria.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil, deux fils: Henri, de Victoria, et Eugène, de Montréal; trois filles: Mme D. Baron (Cora), de l'Oregon, Mme Paul Chatain (Lilliane), d'Edmonton, et Mme E. Noble (Lucille), de Los Angeles; aussi 13 petits-enfants et cinq soeurs: Mme Adèle Couture et Mme Benjamin Desrochers, de Vancouver; Mme Marie Ethier, de Morinville, Mme Ephraim Cloutier, du Lac La Biche, et Mme Cyrille Cloutier ,de Morinville.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale de Victoria. A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

—Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain: c'est la négligence du cultivateur.—Confucius.

—C'est la chanson du pain qui monte dans les gerbes.—Déroulède, "Chants du paysan".

# ST-JOACHIM

Mercredi dernier, aux exercices en l'honneur de N.D. du Perpétuel Secours, le R. P. Patoine souhaita la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Louis Viel qui vient d'être élevé à la prêtrise par Mgr Baudoux, diocèse de St-Paul. Le nouveau prêtre présida au salut de T. S. Sacrement. A l'issue de l'office, il donna à chacun sa bénédiction de jeune prêtre. Au nom de tous les paroissiens de St-Joachim nous offrons à M. Viel, de Mallaig, nos meilleurs voeux de succès dans sa belle et sublime vocation sacerdotale.

* * *

Nos sincères félicitations à M. Emilien Dupuis de notre paroisse qui vient d'obtenir son diplôme d'architecte de l'Université McGill, Montréal.

* * *

C'est avec regret que nous apprenions le départ d'un de nos bien estimés paroissiens, M. Fernand Ippersiel qui nous quitte pour aller demeurer à Rouyn, P.Q., où il rejoindra sa famille rendue déjà depuis quelque temps. M. Ippersiel sera aussi grandement regretté à notre poste français CHFA, où il était directeur des programmes. Nous souhaitons donc à M. Ippersiel et son aimable épouse, Mme Ippersiel, bonne chance et plein succès dans leur nouveau domaine.

* * *

M. et Mme Albert Rousseau de notre paroisse annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Aline, avec le Docteur Jean Grandbois, fils de M. Henri Grandbois, de la ville de Québec. Le mariage aura lieu le 7 juillet prochain.

* * *

Mme Paul Chatain est actuellement à Victoria où elle se rendait pour les funérailles de son père, M. J.-N. Côté.

Bon voyage à M. Raymond Legris qui est parti en villégiature pour Vancouver et Victoria, d'où il continuera vers Seattle, Wash.

Heureuses vacances aussi aux Mlles Paulette Crévolin et Marie-Paule Blériot parties toutes deux pour Montréal et New York.

* * *

M. et Mme Léo Ayotte sont aussi partis en voyage de repos dans les Rocheuses, à Vancouver, Seattle et Spokane. Bonne chance et bon voyage.

* * *

Un gentil quatuor de jeunes filles formé de Mlles Joan et Joyce Burger, Jacqueline Robert et Berthe Latour partirent samedi dernier en auto pour Banff et Lac Louise. Elles traverseront aussi la frontière pour se rendre dans les Etats de Montana, Idaho et Washington, enfin jusqu'en Oregon, à Portland. Heureuses vacances, chères amies. Revenez-nous saines et sauves.

* * *

Est né de M. et Mme Hector Boulé (née Thérèse St-Hilaire) le 4 juin, un garçon qui portera les jolis noms de Edouard Robert. Félicitations.



# JOUSSARD

M. Dubé, de Mégantic, frère de notre curé, est parti pour l'est, après un séjour parmi nous. M. Abraïm Blouin, de Joussard, est parti pour l'est également, visiter ses parents de Québec. Bon voyage, M. Blouin.

Mme Laurent Brassard est revenue de l'hôpital de High Prairie après avoir fait cette fois-ci l'acquisition d'une jolie fille.

M. Rosaire Bédard est parti pour Bon Accord continuer son ouvrage pour le N.A.R. C'est son frère Roland qui l'a remplacé à Joussard. M. Jean-Louis Fortier travaille également sur le N.A.R.

M. Fortin de McLennan en promenade chez M. et Mme Joachim Claveau. Mlle Françoise L'Heureux a passé quelques jours à Edmonton.

Plusieurs touristes sont venus dimanche dernier: M. et Mme Rémillard et sa famille, M. Dufresne et plusieurs autres dont les noms m'échappent. C'est le plus beau site à Joussard, où les touristes viennent en grand nombre l'été, en pique-nique; il y a toujours des bateaux à louer et des cabines à la disposition des gens; ce qui est très avantageux. Bienvenue à tous.

Les enfants de la mission St-Bruno ont été en pèlerinage à Girouxville; Soeur Guay et le Père Sauvé les accompagnaient.

Dimanche, fête des pères; le matin grand'messe à leurs intentions; et le soir il y eut partie de cartes, jeux et même des prix. M. Alphonse Bachand a gagné une cravate. Nous souhaitons à tous ces papas un bonheur sans mélange.







## Annonces classifiées

PROPRIETE A VENDRE
Maison de 30 pieds par 30 pieds et garage sur lot de 50' par 150' située à Falher. S'adresser à Henri Therriault.

JEUNE FILLE DEMANDEE
Jeune fille demandée pour magasin de campagne. Pour entrevue adressez-vous à 10949-124e rue, Edmonton, ou écrivez à F. Raboud, Chard, Alberta.

Spécial pour juin et juillet: laine à tricoter de première qualité, ne foule pas; 2 et 3 plis; blanche ou grise à $2.85 la livre (prix régulier $3.50); combinaisons de laine 36 à 42, $9.50, transport payé. Moulin à laine, La Sarre, Qué.

A VENDRE
10 lots et fraction du 11ième à l'ouest du chemin de fer, et 32 acres de terre en culture avoisinant ces lots. Ferme de 74 acres dont 55 en culture à Analta P.O. 3 maisons privées; 1 maison Duplex avec garage, eau courante. Garage en ciment 28'x42', avec pompe électrique à gasoline, camion 1950 Ford express 1 tonne. Diverses autres choses: bois, trottoirs, etc. S'adresser à Jos. Fagnan, Vimy, Alta.

# La vie chrétienne au foyer

(suite de la page 2)

une cire molle qui se prête à toutes les formes, est susceptible des plus heureuses impressions. Ce qu'on leur dit coule, pour ainsi parler, dans leur âme, sans presque d'obstacle; et ce qu'ils ont appris dès cet âge, ils en conservent la mémoire tout le reste de leur vie."

Les parents qui s'appliquent, en utilisant pour le bien leur si grande influence, à inculquer aux enfants les dispositions qui en feront des prêtres ou des religieuses, ces parents-là sont parmi les plus grands bienfaiteurs du genre humain. A eux S. Denis pourrait répéter, à cause des âmes si nombreuses qui devront leur ciel à ces ouvriers du Seigneur: "Toi, tu as illuminé le Paradis par la splendeur des âmes que tu as guidées au salut."

La famille aux aspirations sacerdotales ou religieuses ne peut faire autrement que d'être unie. Elle prie ensemble, elle reste ensemble. Comme le Christ fait un avec son Eglise, ainsi, cette famille fait un par l'union de tous ses membres au Christ. Alors le bien d'un membre est le bien de toute la famille. Le malheur d'un membre est le malheur de toute la famille. Le mérite de l'un est partagé par tous les autres.

L'on a beaucoup de raison de dire que l'ordre surnaturel s'accorde avec l'ordre naturel toutes les fois que cela ne répugne pas. Eh bien, n'est-il pas vrai que sur la terre toute une famille, toute une ville parfois, comme dans le cas de Calais épargnée en considération d'Eustache de Saint-Pierre. Aussi comme Sodome aurait été épargnée si dix justes s'y fussent trouvés; sur la terre, toute une communauté bénéficie des mérites de l'un de ses membres. Ainsi un prêtre, une soeur attirent les bénédictions de Dieu sur plusieurs générations de leur parenté, et font bénéficier leur propre famille d'une union avec le Christ qui pourra se perpétuer éternellement.

Les saints Pères appellent les parents les premiers instituteurs et comme les évêques de leurs familles. A eux l'organisation, l'instruction, la survillance et le perfectionnement de toute leur famille. Entre leurs enfants, et Dieu ils exercent une sorte de pontificat. Revêtus d'une autorité et d'une puissance que Dieu a voulu partager avec eux, ils sont comme des prêtres établissant les rapports entre le créateur et ceux qui leur doivent à eux aussi l'existence; entre le Suprême ordonnateur et ceux qui doivent par eux recevoir ses directions, comme l'indique le quatrième commandment. Leur sacerdoce rend saintes les âmes de leur descendants. Avant le déloge, c'étaient les prêtres; depuis N.-S. le sacerdoce a été plus spécialement confié aux apôtres et à leurs successeurs, pour l'accomplissement du saint sacrifice et la distribution des sacrements.

Mais les parents préparent les prêtres de la nouvelle loi. Ils fournissent à leur et à notre église ceux qui en formeront le corps enseignant et celles qui entretiendront l'état de perfection religieuse.

La vie chrétienne qu'ils procurent et entretiennent au foyer est essentielle à la vie de l'Eglise et si les parents veulent être vraiment dévoués à la gloire de Dieu et au bien de leurs familles, les réponses des enfants seront nombreuses aux appels de la Providence. Et Dieu exaucera notre prière et choisira de nombreux prêtres religieux et religieuses dans nos paroisses, qui enconsacreront leur vie entière à le faire connaître et aimer de tous.

# Moscou prendrait le risque

Washington. — Le général Omar Bradley, chef du grand état-major américain, a exprimé l'opinion que l'invasion communiste de la Corée du sud a démontré que la Russie est prête à risquer le déclenchement d'une troisième guerre mondiale. Mais il a exprimé l'espoir que si une autre guerre totale peut être retardée assez longtemps, les Russes pourront "changer d'avis et se donner un nouveau régime". Il a expliqué que les chefs militaires américains n'ont pas approuvé les recommandations du général MacArthur, parce qu'ils sont convaincus que la Russie aurait provoqué un troisième conflit mondial si jamais ces recommandations avaient été appliquées. MacArthur proposait, entre autres, le bombardement des bases chinoises en Mandchourie. On sait que la Russie et la Chine communiste sont liées par un traité de défense mutuelle.

# A la mémoire de Mme E. Pelletier

Le dimanche, 3 juin, à l'hôpital de Westlock, Mme Emile Pelletier, née Lumina Saint-Amant, rendait sa belle âme à Dieu. Depuis au-delà de dix ans, elle avait accepté avec une grande résignation chrétienne, l'épreuve de la maladie et de la souffrance.

Epouse et mère, telle fut Mme Pelletier. Femme de devoir, elle donna à ses enfants ce qu'une vraie mère peut leur donner de plus cher, le bon exemple en tout. Aussi, l'on pouvait entendre sur toutes les lèvres de ceux qui venaient s'agenouiller près de sa tombe: "Elle jouit sûrement de sa récompense au ciel."

Le service funèbre eut lieu en l'église St-Emile de Legal, le 16 juin, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La messe solennelle fut chantée par Mgr Emile Tessier, P.D., ancien curé, et grand ami de la famille. Monseigneur était assisté de M. l'abbé Roland Bérubé, ancien curé lui aussi, de même qu'ami intime de la famille. M. l'abbé René-M. Jacob, vicaire, était sous-diacre.

La chorale, exercée par M. le Vicaire, exécuta en un parfait grégorien la messe des morts. A l'offertoire, M. J.-A. Therrien d'Edmonton, gendre de la défunte, chanta le couplet du cantique toujours si impressionnant "Beau ciel".

Les porteurs étaient MM. Amable et François Ouellette, André, Arsène, Ludovic Pelletier, et Joseph Belland. La maison Connelly-McKinley était en charge des funérailles.

Mme Pelletier laisse dans le deuil son époux qui, pendant toute sa maladie, prit soin de sa femme avec une charité et un dévouement sans pareil, lui prodiguant tous les soins qui lui étaient nécessaires.

Elle laisse deux garçons, Adrien et Eugène, établis à Legal. Deux filles, Mme J.-A. Therrien d'Edmonton et Mme Etienne Cloutier de Vancouver.

Elle laisse encore une soeur, Mme Célestine Audette de New Bedford, Mass., ainsi que deux frères, MM. Joseph et Télesphore Saint-Amant de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

M. Emile Pelletier et sa famille désirent remercier, par la voix de La Survivance, tous ceux qui leur ont manifesté tant de sympathies, soit par visite au salon funéraire, à la maison, soit par offrandes de messes, ou par assistance aux funérailles.

La famille remercie, d'une façon bien particulière, la chorale de la paroisse, sans oublier la dévouée organiste, Soeur Jeanne de Martigny.

Un merci tout spécial au célébrant, Mgr Emile Tessier, P.D., curé de Morinville; aux prêtres assistants: M. le curé Roland Bérubé, de Lamoureux, et M. l'abbé René-M. Jacob, le toujours dévoué et sympathique vicaire de Legal.

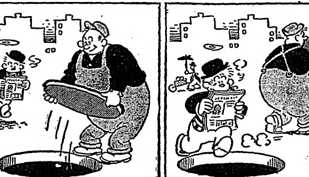
En terminant cette trop courte chronique, nous entendons encore les belles paroles du cantique exécuté par la chorale, à la sortie de l'église:

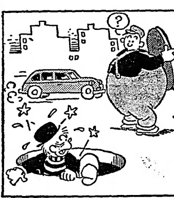
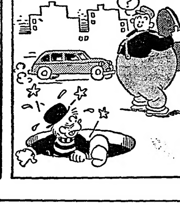
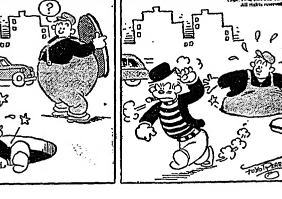
Sous le firmament,
Tout n'est que changement,
Tout passe.
Et quoi que l'homme fasse,
Ses jours s'en vont courant
Plus vite qu'un torrent:
Tout passe.

Heureux le passant
Qui va toujours pensant:
Tout passe.
Rien n'est plus efficace,
Pour supporter nos maux,
Que ces deux simples mots:
Tout passe.

Mme Pelletier, pendant ses 79 années de vie, avait souvent médité ces deux mots: "Tout passe". Et elle a retrouvé dans la mort Celui qui ne passe pas.

Un ami.




# BONNYVILLE

Hier, le 9 juin, était la journée des vocations. Son Exc. Mgr M. Baudoux était présent à toutes les conférences. Mgr Baudoux nous dit que tout homme était appelé à vivre une vie surnaturelle. Nous avons tous le devoir d'y répondre, comme être social et membre du corps mystique. Il faut bien comprendre à quelle vie le bon Dieu nous appelle. Nous devons répondre pleinement à l'appel de Dieu; otre sanctification et celle de notre prochain en dépendent. Il faut une vrai vie chrétienne en union à Dieu. Il faut vivre en état de grâce et l'augmenter même. La vie de Dieu en nous produit une action. Au point de vie négatif il ne faut pas pécher, même éviter les fautes et tout ce qui conduit au péché. Nous devons rester en contact avec Dieu, prier sans cesse, assister à la messe souvent, recevoir souvent les sacrement et faire d'utiles méditations. Dieu ne veut pas se passer de nous dans l'affaire de notre salut.

Il faut être sociable et non pas égoïste. Il faut essayer de sauver son prochain avec nous. Il nous faut absolument des prêtres pour prier, prêcher, diriger et administrer les sacrements. Il nous faut aussi des religieuses pour prier, enseigner et soigner les malades. Sans action catholique on ne peut pas sauver les âmes. Il faut aussi des prêtres pour enseigner c'est absolument essentiel. Il y a dans le diocèse de St-Paul 42 prêtres, 600 fidèles par prêtre. 26 prêtres ont plusieurs messes à dire le dimanche et à certains lieux d'une à quinze missions. Il faudrait immédiatement trois autres prêtres. Il y a 162 religieuses, 24 couvents. Dans 12 couvents l'on enseigne; dans sept endroits les religieuses ont soin des malades. 1500 à 2000 enfants n'ont pas d'éducation chrétienne. Il nous manque plusieurs religieuses pour prêter main-forte aux autres déjà établies, pour donner des cours par correspondance et avoir soin des camps d'été . Il y a dans le diocèse 25,000 personnes qui ne connaissent pas Dieu. L'action laïque catholique doit rechristianiser le milieu. M. l'abbé Therrien dit qu'il faut interroger le ciel et soi-même. Il faut un programme de trois ans pour avoir du résultat: famille, école, paroisse. Le R. P. Panhaleux, o.m.i., dit qu'il devrait y avoir au moins un prêtre par famille. Il faut que les mères aient le vrai esprit chrétien: assister à la messe souvent: Les jeunes gens doivent désirer devenir prêtres. Il faut que les parents inculquent ce désir dans l'âme des enfants. Le R. P. S. Pelltier, o.m.i., raconta la parabole du Semeur. Il dit de remettre en honneur l'idée chrétienne du mariage. Instruire les jeunes sur les fréquentations. Les fréquentations aujourd'hui sont païennes. Elles attirent la malédiction de Dieu sur nous. Ne pas manquer sa vocation par des fréquentations immorales. Les futurs mariés devraient faire une retraite en préparation du mariage. Il faut beaucoup de générosité pour le bon Dieu. M. l'abbé Hudon, de La Corey, dit que les parents doivent préparer l'éducation de leurs enfants. Il leur faut un milieu saint, de la générosité, envisager la vie avec courage et beauté. Il faut la vraie amitié dans le foyer, encourager la communion fréquente, inquiéter les jeunes au grand travail missionnaire. Corriger ses défauts. Le R. P. Larose, o.m.i., du Lac Froid nous dit de préparer le terrain pour faire fructifier les vocations, enlever les obstacles, protéger les jeunes vocations et nourrir ces jeunes plantes, c'est le devoir des parents. Il y a trop d'indifférence religieuse. Il faut semer dans l'enfant l'amour de Dieu. Il manque trop de l'esprit de foi. Une famille qui s'amuse ensemble reste unie. Il faut un accord parfait entre les parents. Chaque parent doit prendre ses responsabilités. Il faut comprendre le caractère des enfants. Exiger des enfants le respect et l'obéissance. Cultiver un idéal dans son enfant. Entretenir la foi: développer l'amour de Jésus Hostie; assistance à la sainte messe, dévotion à la Ste-Vierge; charité, amour de l'apostolat et esprit de sacrifice. Tout se passa dans l'ordre et chacun retirera un grand profit de cette journée sur la famille, "jardin" des vocations.

* * *

Dimanche à la grand'messe, Son Exc. Mgr Baudoux mit au clair une question très épineuse. Il s'agissait de savoir si, oui ou non, nous devrions, ici à Bonnyville, entrer dans la grande division scolaire, abandonner notre belle école bilingue et nos commissaires d'écoles; ou plutôt rester comme nous le sommes maitres de nos positions. Son Excellence dit que c'était un devoir de conscience de garder nos écoles bilingues catholiques. J'espère que tout sera dans l'ordre et que nous n'aurons plus à revenir sur ce sujet.

La confirmation eut lieu à 3 h. de l'après-midi.

* * *

MM. Nap Vallée et Jos Hamel, boucher, ont pris l'avion pour Montréal. M. Nap. Vallée doit servir de témoin à sa fille Th-rèse qui doit se marier bientôt à Montréal.

* * *

Le R. P. A. Mercure, o.m.i., directeur-rédacteur de "Message de l'Immaculée", est dans nos parages comme visiteur de nos écoles bilingues. Il sera ici seulement quelques jours.

## La virgule et l'apostrophe

Il y a encore des jeunes qui ne donnent pas toute sa valeur à la ponctuation. C'est pour eux qu'il faut rappeler ces deux exemples classiques et bien connus.

Dans l'Etat de Minnesota (E.-U.) un condamné à mort recourt auprès du gouverneur, qui télégraphie: "Pendez pas - virgule - gracié." Le télégraphiste déplace involontairement la virgule et cela donne: "Pendez - virgule pas gracié."

Autre extrait des annales judiciaires. Un testateur écrit: "Je lègue à mes cousins Pierre et Paul, à chacun deux cent mille francs". L'exécuteur testamentaire glisse une apostrophe au bon endroit et cela donne: "Je lègue à mes cousins Pierre et Paul, à chacun d'eux cent mille francs." Ici une simple apostrophe a permis de soustraire deux cent mille francs aux bénéficiaires d'un testament.

# Un mauvais marché pour les provinces

Halifax. — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Angus MacDonald, a proposé des conférences annuelles entre le fédéral et le provincial sur les problèmes constitutionnels et financiers.

Parlant au Canadian Club féminin, il a dit que le partage des pouvoirs de taxation en vertu de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord est "contradictoire", et il a donné l'avertissement que le fédéral pourrait détruire les pouvoirs fiscaux des provinces par l'exercice de son droit de taxation directe et indirecte.

"Financièrement parlant, les provinces ont fait un mauvais marché lors de la Confédération, dit-il. Nous avons fait un mauvais marché d'abord en permettant au fédéral de prélever n'importe quel impôt, alors que nous nous limitons à la taxation directe. En second lieu, nous avons fait une mauvais affaire en évaluant aussi bas le coût du gouvernement".

Il propose des rencontres régulières afin d'éliminer les ambiguïtés et de départager les responsabilités.

## Tribune-libre

### Rectification

Ottawa, Ont., 4 juin 1951
Suite I, 143 Nepean

R. P. Breton, o.m.i.,
Rédacteur de La Survivance,
Edmonton, Alberta.

Il est regrettable de voir que dans votre dernier numéro vous me mentionnez comme spécialiste en chirurgie. Vous avez publié un fait accompli que je n'ai pas encore commencé. J'ai obtenu simplement mon doctorat en médecine de l'Université d'Ottawa. Prière de corriger. Merci.

Michel Boulanger, M.D.

(Note de la rédaction: La Survivance a reproduit les informations reçues; nous nous excusons de l'inexactitude qui s'est glissée).

# Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles ........ Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

| A.M. LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 7h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | |
| 7h.05—Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | |
| 7h.30—Depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | |
| 7h.35—Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | |
| 8h.00—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | |
| 8h.10—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | |
| 8h.15—Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | |
| 8h.30—Orgue enchanté | L'orgue enchanté | Beaux refrains | L'orgue enchanté | L'orgue enchanté | Beaux refrains | |
| 8h.55—Nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | |
| 9h.00—Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | |
| 10h.00— | | | | | | Radio journal |
| 10h.15— | | | | | | Causerie H. dom. |
| 10h.30—Mine d'informations | Mine d'informations | Mine d'informations | Mine d'informations | Mine d'informations | Bal Musette | L'heure du concerto |
| 10h.45—Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | | |
| 11h.00—Heure de sécurité | Saludos Amigos | Heure de Falher | Musique tzigane | L'heure de St-Paul | Nos Ecoles au Micro | Messe paroissiale |
| | Accordéon populaire | | Accordéon populaire | | | |
| 11h.30— | | | | | Avant l'Angélus | |
| 11h.45— | Progr. de St-Albert | | Heure de Bonnyville | | | |
| 12h.00—Horaire | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Réminiscence |
| P.M. | | | | | | |
| 12h.02—Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le coin des affaires | |
| 12h.05—Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | |
| 12h.15—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal |
| 12h.25—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Le rapport des routes | |
| 12h.30—Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Heure de Girouxville | Musique tzigane |
| 12h.35—La ferme albertaine | Ferme Albertaine | Ferme Albertaine | Ferme Albertaine | Ferme Albertaine | | Collège St-Jean |
| 12h.45— | | | | | | Activités sportives |
| 12h.59— | | | | | | Signal horaire |
| 1h.00—Orch. Kostelanetz | Jardins plantureux | Heure de sécurité | Radio-parents | Orch. Gould. | Heure de Girouxville | Radio-Variété |
| 1h.15— | Three Suns | | | | Les Three Suns | |
| 1h.30—Potpourri musical | Pot pourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Pot pourri musical | Opéras | Noires et Blanches |
| 2h.00—Caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Opéra | Plus beaux refrains |
| 2h.15— | | | | | | |
| 2h.30— | | | | Aux écoliers | | Concert populaire |
| 3h.00—Nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | | Bonne Chanson |
| 3h.05—4 coins de Paris | Aux 4 coins de Paris | Aux 4 coins de Paris | Aux 4 coins de Paris | Aux 4 coins de Paris | | |
| 3h.30— | | | | | | Concert symphonique |
| 3h.45— | | | | Aux écoliers | | |
| 4h.00—Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | |
| 4h.15—Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Piano populaire | Concert symphonique |
| 4h.30—Musique hawaienne | A votre santé | Message (Nord) | Tante Lucille | Piano populaire | Heure cath. en Cri | |
| 4h.45—Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | | Concert symphonique |
| 5h.—Fort Saskatchewan | Heure de Morinville | Promotion com. | Promotion com. | Promotion com. | Le Message de l'Immaculée | Régal artistique |
| 5h.15—Piano populaire | | Piano populaire | Piano populaire | Réponse à tout | | L'Orgue populaire |
| 5h.20— | | | | | | Intermède |
| 5h.30—Dédié aux malades | | Dédié aux malades | Dédié aux malades | Dédié aux malades | Heure de Donnelly | L'harmonie |
| 5h.45—Rit. modernes | Rit. modernes | Rit. modernes | Rit. modernes | Rit. modernes | | L'harmonie |
| SOIREE | | | | | | |
| 6h.00—Horaire | Horaire | Horaire | Horaire | Horaire | Horaire | |
| 6h.02—Hors d'oeuvre musical | Hors d'oeuvre musical | Hors d'oeuvre musical | Hors d'oeuvre musical | Hors d'oeuvre musical | Hors d'oeuvre musical | A la console |
| 6h.15—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal |
| 6h.25—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède |
| 6h.30—Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Pays des Pampas |
| 6h.40—Sieste musicale | La Sieste musicale | La Sieste musicale | La sieste musicale | La Sieste musicale | Sieste musicale | Commentaires heb. |
| 7h.00—Un homme et son péché | Un homme et son péché | Un homme et son péché | Un homme et son péché | Un homme et son péché | Chronique de France | Orch. Boston Pops |
| 7h.15—Méli-mélo | Méli-mélo | Méli-mélo | Méli-mélo | Méli-mélo | Méli-mélo | Orch. Boston Pops |
| 7h.30—Nouveautés dramatiques | Micro-reportage | Au temps de la polka | Croisière autour du monde | La Discothèque | Chron. littéraire | Trois de Québec |
| 7h.45— | | Chansons des plaines | | | Politique Internat. | |
| 8h.00—Dernières nouvelles | Dernières nouvelles | Dernières nouvelles | Dernières nouvelles | Dernières nouvelles | Dernières nouvelles | Dernières nouvelles |
| 8h.10—B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | Intermède |
| 8h.15—La Voix de l'ACFA | Succès français | Tour de valse | Succès français | Rythmes Sud.Am. | Valses et Tangos | Histoire du Canada |
| 8h.30—Succès français | Au son des clairons | Talents Albertains | Au Music-Hall | Pianistes célèbres | Chez Ti-Pit | Album RCA Victor |
| 8h.45—Les bout-en train | Notre français | | | | | Album RCA Victor |
| 9h.00—Match | Sérénade dans le soir | En récital ce soir | Un Concerto | RAP printannière | En Récital ce soir | Grand Romans |
| 9h.15—Match | | | | | | |
| 9h.30—Plus beaux disques | Musique de Chambre | Néo-Canadiens | Extraits d'Opéras | Théâtre de l'Air | Les Ballets | Grand Romans |
| 10h.00—Nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles |
| 10h.10—En sourdine | Fantaisie à l'Orgue | En sourdine | Fantaisie à l'Orgue | A votre goût | Carrousel de la danse | Refrains étrangers |
| 10h.30—Touches d'ivoire | Le succès du jour | Les touches d'ivoire | Succès du jour | A votre goût | | Mosaïque dominicale |
| 10h.35— | Les touches d'ivoire | | Les touches d'ivoire | | | |
| 10h.45—Refrains étrangers | Refrains étrangers | Refrains étrangers | Refrains étrangers | A votre goût | Refrains étrangers | Mosaïque dominicale |
| 11h.00—Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio |
| 11h.55—Nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin de nouvelles |
| 12h.00—Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions |

# La Survivance des Jeunes

## L'attachante figure de Pie X

Dimanche dernier, le 3 juin, Pie X, le Pape des humbles et des pauvres, l'apôtre de la communion fréquente et de la musique liturgique, était beatifié au cours d'une grandiose cérémonie qui s'est déroulée à St-Pierre de Rome. Voici comment, dans un numéro récent, la Croix de Paris a retracé la figure et la vie du nouveau Bienheureux.

"Pauper et dives", pauvre et riche, disait l'inscription sur la primitive tombe de Pie X dans les cryptes vaticanes.

On a le coeur serré à la vue des privations qui entourèrent le foyer où naquit, le 2 juin 1835, le futur pape.

### Une femme forte

Jean-Baptiste Sarto, son père, exerçait à Riese, bourgade du diocèse de Trévise, la modeste profession de "cursore" ou agent communal. Il touchait par mois un traitement de 15 lires. . .

Vous imaginez les angoisses de ce père pour nourrir sa famille, qui compta dix enfants. Joseph, le futur pape, était le second. L'aîné et le cadet moururent au berceau. Marguerite Sarto suppléait à l'exiguïté du revenu de son époux par des travaux de couture. Elle y suppléait surtout par un esprit de travail, d'économie et d'abandon obstiné en la Providence. Elle fut une femme forte.

Le petit Joseph se distingua bien vite parmi ses camarades de classe. Son regard doux et réfléchi avait la clarté du ciel de Vénétie, son visage franc et jovial répandait une lumière charmante, dans son âme fervente fleurissait déjà le goût des choses de Dieu. Autour de petits autels, il réunissait ses amis pour la prière.

A l'âge de 10 ans, il fit sa première communion et reçut le sacrement de Confirmation. Jusqu'alors confus, un désir se précisa et s'affermit dans son coeur: le sacerdoce. Il s'en ouvrit à ses parents. Marguerite Sarto, pieuse et vaillante, exulta. Le père, lui, fronça d'abord les sourcils.

### L'écolier

Chaque jour, l'enfant parcourut les 7 kilomètres séparant Riese de Castelfranco. A pied. Sans jamais se plaindre ni de la chaleur accablante des mois d'été ni des brouillards de l'hiver. Il était pauvre, chacun le voyait: il portait une culotte et un vesto d'étoffe commune, taillés et cousus par sa maman; une paire de chaussures pesantes, qu'il jetait sur sés épaules, en quittant les dernières maisons, par esprit d'économie. . . Dans son sac d'école, porté en bandoulière, il avait, pour son déjeuner, un morceau de pain ou de "polenta". La ration ne suffisait pas toujours à calmer les morsures de la faim. Le films du "sursore" de Riese, en toute simplicité, invoquait alors l'aide de ses camarades de classe.

Rentré à Riese sur la fin de l'après-midi, il aidait sa maman, secondait son père. Il trouvait même le temps de donner des leçons privées aux enfants d'une famille aisée du pays.

Ayant accompli, en 1850, les cours du gymnase, il se présenta au Séminaire de Trévise. Il passa brillamment l'examen d'admission.

Restait un obstacle, l'obstacle perpétuel des pauvres, où trouver l'argent nécessaire aux études? Impossible à Jean-Baptiste Sarto de verser, n'eût-ce été qu'une lire par mois, avec son maigre traitement et les 10 bouches à nourrir. Le cardinal patriarche de Venise assigna au fils du "cursore" de Riese une bourse au Séminaire de Padoue.

### Le séminariste

Selon l'usage italien, Joseph revêtit la soutane. Il avait 15 ans. Depuis cette date, maman Marguerite voulut que, par respect pour la vocation sacerdotale de leur aîné, les 7 frères et soeurs de Bepi lui disent "vous" désormais. Délicatesse exquise d'une femme du peuple chez qui le sens chrétien suppléait magnifiquement à l'éducation que personne ne lui avait enseignée.

Pour subvenir à ses menus frais, notre petit séminariste, à la fin des vacances, allait frapper à la porte des braves gens de Riese, non sans un sentiment de gêne, leur demandant quelques sous, de quoi acheter cahiers et livres.

Joseph Sarto brilla au Séminaire de Padoue comme au gymnase de Castelfranco: par son zèle, par ses succès scolaires, par sa piété et sa bonne humeur.

### "Je dois obéir et je marcherai"

Un deuil cruel l'éprouva en 1852; la mort, presque subite, de son père. La souffrance de Joseph s'accrut de celle de sa mère, qui restait seule au monde, avec la charge de 8 enfants. Femme de foi et de courage, elle tint bon. Et son aîné put poursuivre ses études de philosophie pour aborder ensuite la théologie.

Enfin, le 18 septembre 1858, se leva le jour vers lequel Marguerite Sarto et son fils soupiraient depuis si longtemps: l'ordination sacerdotale, dans le dôme de Castelfranco.

Quelques semaines plus tard, le jeune prêtre, que le peuple nommera désormais Don Giuseppe, partit pour Tombolo: "Maman, écrivit-il, j'ai été nommé vicaire de Tombolo. Le village ne me plaît pas, car il est un peu mauvais, mais je dois obéir et je marcherai".

Situé sur la ligne Castelfranco-Vicence, Tombolo est un village de marchands de bétail. Gens rusés et attachés à l'argent, durs à la fatigue, rudes d'allure, habitués aux interminables et bruyantes conversations des places et des cafés, prompts aux jurons.

Le jeune vicaire fit son entrée à Tombolo le 29 novembre 1858, veille de la fête de saint André, patron du village. La pauvreté de son aspect émut les habitants: visage étique, soutane râpée, chaussures pesantes à semelles de bois.

Le curé, Don Antonio Costantini, homme de piété et d'expérience, l'initia au ministère sacré.

### Un travailleur de race

Joseph Sarto était un travailleur de race, tout comme son père et sa mère. Il le resta toute sa vie. Il consacrait une patrie de ses nuits à la prière, à la production de ses sermons et à la préparation de ses catéchismes.

Homme de travail et d'étude, Joseph Sarto l'était. Mais encore davantage, homme de prière. Il prêchait en chaire; il prêchait encore davantage à l'autel, par l'intensité de sa ferveur, surtout lors de l'exposition du T. S. Sacrement; il prêchait dans les rues par le recueillement de son attitude et par la sérénité de son visage.

"A l'autel, déposera un de ses anciens paroissiens, Don Giuseppe avait une expression presque surhumaine. Les mains jointes, en prière, il tenait les yeux fixés sur l'Hostie. Quand il donnait aux fidèles la bénédiction du S. Sacrement, toute sa personne respirait un sentiment de foi qui édifiait et remuait. Il y avait en lui quelque chose d'extraordinaire".

### "Pas d'argent!"

L'amour rend ingénieux. Il porte aux découvertes. Il fraye des voies nouvelles. Tout ardeur pour le salut des âmes, le jeune vicaire de Tombolo s'arrêtait, parfois, dans les rues, pour saluer aimablement et se mêler aux conversations des hommes. Il écoutait leurs propos, observait leurs tendances, étudiait leurs besoins. C'était l'enquête.

Un jour, des jeunes gens se plaignaient de ne savoir ni lire ni écrire. Don Giuseppe écoutait.

—C'est bien simple, mes amis, dit-il, mettons sur pied une école du soir!

—Pardi! s'écrièrent les jeunes; excellente idée.

—Mais, objecta l'un d'eux, comment faire; certains d'entre nous possèdent déjà quelques rudiments, d'autres ne savent absolument rien.

—Qu'à cela ne tienne! Ceux qui savent déjà un peu lire, nous les confierons au maitre d'école. Pour les autres, je m'en chargerai, car l'alphabet est plus difficile à enseigner.

—C'est chic! Mais que vous donnerons-nous en compensation, cher Don Giuseppe?

—Pas d'argent! Une seule chose m'importe: que vous cessiez de profaner le saint nom de Dieu par des jurons.

De vigoureuses poignées de mains scellèrent le pacte.

La charité de Joseph Sarto était universellement connue dans la contrée. Tous recouraient à son coeur: le pauvre sans pain, le paysan éprouvé par la sécheresse ou la grêle, la veuve désemparée, le malade sans médicaments. Don Sarto ne disait jamais "non". Une maxime revenait continuellement sur ses lèvres, embaumée d'un sourire: "Le bon Dieu y pourvoira!" Il se privait de tout, usait ses vêtements jusqu'à la corde, oubliait ses propres soucis, négligeait sa propre faim, quitte à aller mendier, après coup, une poignée de farine ou un morceau de fromage, pour lui et pour ses deux soeurs qui faisaient son ménage.

G. H.

## Echos du Pensionnat de l'Assomption

### Examens de l'A.C.F.A.

Le 30 mai, date de nos examens de l'A.C.F.A! Cette date sonnait depuis longtemps à nos oreilles comme un coup de clairon, réveillant toutes nos énergies afin de mieux revoir les différents sujets de notre programme de français et d'histoire nationale.

Le 30 mai, avec nos jeunes compatriotes franco-albertains, nous avons concentré tous nos efforts sur les nombreux questionnaires du concours annuel.

Le 30 mai, ce fut vraiment une fête préparée pendant un an par l'étude d'un programme riche et varié. Ce fut une fête française parce que nous avions la joie d'avoir la visite de surveillants et surveillantes très sympathiques: M. le Curé Ketchen, Mlles Emma Turgeon, Antoinette Grenier et Jeannette Cormier.

Par la voix de notre Echo, nous sommes heureuses de les remercier bien sincèrement.

### Fête du Sacré-Coeur

Le 1er juin, premier Vendredi du mois et fête du Sacré-Coeur. Notre neuvaine présidée par notre bien chère Mère Provinciale, s'était terminée la veille. Le matin, toutes nous sommes allées faire une communion réparatrice pour répondre à l'une des demandes du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie, sa voyante privilégiée.

Dans l'après-midi, notre dévoué M. le Curé est venu nous consacrer toutes au divin Coeur de Jésus. Cette consécration fut accompagnée de cantiques que nous avons chanté avec grande ferveur. Par cette consécration, nous nous sommes données à Jésus; nous aimons le lui redire quand nous passons devant sa statue ou quand nous lui chantons notre cantique de chaque jour

### Soirée des Finissantes

Le 3 juin, les Finissantes du Pensionnat recevaient à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, leurs chers parents et amis venus nombreux pour les féliciter d'avoir complété ces douze années d'études.

Tous les numéros du programme furent très appréciés. L'Echo veut souligner les duos concertants exécutés par Mlles Renée Piché, l'une des Finissantes, et sa soeur Marguerite, duos qui ont su ravir tout l'auditoire.

Le poème, "Jeunes filles de mon pays", fut rendu avec beaucoup d'expression par M. Maurice Lavallée, en même temps que sur la scène on représentait les différentes vocations qui attirent la jeune canadienne: l'étudiante, l'institutrice, la garde-malade, la religieuse, la vaillante maman.

M. Nickelwitz, qui enseigne le violon à quelques étudiantes du Pensionnat, fut l'artiste invité de cette soirée mémorable. Les belles pièces musicales qu'il exécuta avec grand art furent une joie artistique pour tous ceux et celles qui eurent le privilège de les entendre.

Les Finissantes désirent remercier par la voix de l'Echo du Pensionnat, M. le Curé Ketchen pour la bienveillante hospitalité de sa belle salle paroissiale et pour son dévouement à venir en aide aux organisatrices; les Religieuses de l'Assomption qui n'ont rien épargné pour célébrer ce grand événement de leur vie; toutes leurs chères compagnes, en particulier celles des grades 10 et 11, qui ont reçu leurs invités ou servi le goûter avec tant de générosité et de grâce.

Elles offrent un merci spécial à M. le Docteur Mousseau, président de l'A. C.F.A., pour l'intéressant discours qu'il prononça à la fin du programme. Un merci du coeur à leurs chers parents qui leur ont procuré ce grand avantage d'une éducation catholique et française, pour quelques-unes, pendant dix ou douze ans, au Pensionnat de l'Assomption.

Voici le programme de la soirée des Finissantes:

Nos Finissantes: Mlles Yvette Villeneuve, Renée Piché, Yvette Hébert, Bella Baril, Thérèse Trottier, Jeannette Tremblay, Dolores Hétu, Vivianne Behiel, Marguerite Gill, Jeannine Tremblay, Pauline Léma.

Orchestre rythmique: Bataille des fleurs (Wachs), au piano, Mlles J. Kaiser et L. Landry.

Ave Maria (Hommages); Duo concertant: Esmaralda (C. Mesquita), Mlles Renée et Marguerite Piché; Choeur: Espana (Chabrier), au piano, Mlle R. Piché. Piano: Les deux guitares: Mlles J. Kaiser et J. Mousseau. Poème, Un songe, Mlle L. Landry. Chant: Priez, aimez, chantez! Mlle T. Trottier. Duo concertant: Danse macabre (Saint-Saëns), Mlles R. et M. Piché. Poème, Jeunes filles de mon pays. Piano: Allegro de Bach, Mlle Lorraine Landry. Poème: Moisson d'épées, Mlle M. Piché. Notre artiste invité. Choeur: A Notre-Dame. Discours.

## Deux futurs papes se rencontrent

Vers 1890, un matin, de bonne heure, l'évêque de Mantoue travaillait, penché sur son bureau, lorsqu'il entendit une voix qui demandait: — "Est-il permis d'entrer?" — Il alla aussitôt ouvrir la porte et reçut les excuses d'un jeune Monsignore, qui n'avait rencontré personne pour l'introduire. Ce visiteur s'appelait Mgr Achille Matti, et venait à Mantoue pour faire des recherches dans la bibliothèque.

—"Peut-être n'avez-vous pas encore dit votre messe, Monseigneur?", demande l'évêque.

—"Pardon, je l'ai dite à la chapelle."

—"Alors, voulez-vous bien accepter une tasse de café?"

L'évêque sortit du cabinet de travail. Il appela Maria, il appela Anna, il appela Rosa, en vain: les soeurs étaient encore à l'église.

—"Qu'à cela ne tienne, dit l'évêque. Descendons ensemble."

Ils descendirent, entrèrent dans la cuisine, et celui qui devait être un jour Pie X prépara lui-même le petit déjeuner de celui qui, peu après lui, devait être Pie XI.

Toute la simplicité et la sainte grandeur de Pie X sont dans ce trait.

("ECCLESIA")

—Le laboureur, qui a bien travaillé sans chagrin, et bien mangé sans excès, dort d'un sommeil plein et tranquille que les rêves ne troublent point.—Voltaire.

## Los Angeles

On nous assure que dans 20 ans Los Angeles sera la seconde ville des Etats-Unis. C'est elle qui profite le plus et donne l'apparence de continuer à le faire. Los Angeles a profité 135 pour cent plus vite que toute autre de nos villes en ces dix dernières années. Ensuite vient Chicago, 35 pour cent.

* * *

La Californie contient 4,352,000 travailleurs contre 196,000 sans emploi.

* * *

Nous avons toujours considéré comme héros, Samuel de Champlain, fondant Québec en 1608. Mais voici que l'historien canadien, historien sérieux, Jean Bruchési, suspecte que Champlain écrivit son voyage sur le St-Laurent, par fantaisie, par récits entendus, plutôt que par expérience! Et plusieurs suivent Bruchési. Une chose certaine est qu'il y a erreur en ses dates et endroits. Champlain est un des grands explorateurs les moins connus. On ne connait pas sa date de naissance, de mort, son endroit d'ensevelissement; nous ne possédons aucun portrait de lui.

* * *

Nous connaissons tous la chanson "Casey Jones". Elle nous parait ancienne. Mais, cependant, Casey Jones vient de terminer sa longue carrière sur les engins de chemins ferrés. Et ici, à Los Angeles! Il se retire à l'âge de 67 ans du Southern Pacific Railway Co. Son vrai nom est Henry Jones. Il personnifie l'engin depuis que le classique de Seibert et Newton fut donné à l'Orpheum de Los Angeles par les trois Leighton en 1909. Henry aimerait savoir quel fut l'idiot, qui fit tourner Henry en Casey. Tous, maintenant, même sa femme, l'appellent Casey. La population résidente blanche commença au Nevada au temps de la mine Cornstock. Henry fut le premier bébé blanc né là. A 16 ans, il commençait à travailler à la "Round House" du S.P.R. à Sacramento. C'était la première année de notre siècle, 1900. Le chemin de fer même n'avait que 31 ans.

* * *

C'est avec chagrin que nous avons appris le décès de M. Aldéric Ethier, un de nos principaux Canadiens, notre maitre fourreur. Il était âgé de 57 ans. Né à Montréal, il s'y maria en 1919. Pour santé, la Californie l'appela l'an suivant. Sitôt arrivé, lui et sa dame se mirent au travail pour rassembler les Canadiens français de Los Angeles. Ce fut succès et de très belles fêtes dès le commencement. Il laisse sa dame ici, trois soeurs et deux frères au Canada.

* * *

Nous avions une petite soirée de canasta chez M. et Mme R. Fournier samedi. Mme Pierre Lavoie, maman de Mme Fournier était présente. Elle vient de perdre sa soeur, décédée le vendredi précédant à l'âge de 77 ans, à Saoco, Maine. Il lui reste une autre soeur, Mme Ferdina Dupéré, à Jonquières, Co Chicoutimi, Québec, âgée de 63 ans. Mme Lavoie a 76 ans, et se prépare, comme à tous les étés pour sa tournée au Québec, au Lac St-Jean. Et en avion.

* * *

Mme Alma Létourneau est à visiter sa mère à St-Boniface, Man.

* * *

Je suis allé à un récital d'opéra cet après-midi, dans la résidence qui fut pour quelque temps l'ambassade Russe. Une superbe cabane, allez. Et proche voisine de notre avocat canadien, M. Omer Lavoie.

J.-R. Thibaudeau.

## Pour rire



### Trop réaliste

La façon dont vous avez peint cette tempête de neige est si vraie, disait un critique à un artiste, que l'on a presque froid en la contemplant.

—Oui, ce doit être très réaliste, répond le peintre, car, l'autre jour, une personne est entrée en mon absence dans mon atelier. Après avoir regardé mon tableau, inconsciemment, elle a pris mon pardessus et s'en est allée.

* * *

### Calligraphie

Un docteur, savant égyptologue, découvrit un jour, dans une excursion au pays des Pyramides, un vieux papyrus qu'il ne parvint pas à déchiffrer, tellement les caractères, quoique nets, étaient mal formés.

—Qu'est-ce que cela peut bien être? demanda-t-il à son secrétaire.

Celui-ci répondit en souriant ironiquement:

—Ce doit être une ordonnance écrite par le médecin d'un Pharaon.

* * *

### Une preuve

Un jeune sous-lieutenant ayant rédigé une mode assez compliquée la soumet à l'approbation du chef de bataillon.

—Je vous serais obligé, mon commandant, de relire cette note que j'ai préparée pour mes hommes; je voudrais qu'elle fût comprise par les moins intelligents.

* * *

### Profond sommeil

Un soir, au Théâtre-Français, Dumas vit un spectateur endormi dans sa stalle pendant la représentation d'une pièce de Soumet.

—Tiens! dit-il à son confrère, voilà l'effet que produisent tes pièces.

Le lendemain, on jouait une comédie de Dumas. L'auteur se tenait à l'entrée de l'orchestre. Tout à coup, Soumet lui frappe sur l'épaule et lui dit d'un ton aigre-doux:

—Vous voyez donc, mon cher Dumas, que l'on peut s'endormir également en écoutant votre prose.

—Ça? riposte Dumas, c'est le monsieur d'hier qui ne s'est pas réveillé.

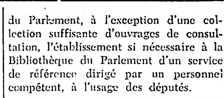
◆ ◆ ◆

### Maison bourgeoise

—Vous m'avez dit que je pouvais jeter l'eau sale par la fenêtre, n'est-ce pas?

—Oui, à la condition de regarder où elle tombe.

—Ben, j'ai regardé: elle est tombée sur la tête du laitier!



# Les recommandations de la Commission Massey

(Suite de la page 1)

que pour la circulation des expositions, la réparation et la restauration des tableaux et, en outre pour une large expansion des services d'éducation populaire.

—Que les services d'expositions ambulantes — que la Galerie nationale organise ou fait circuler — soient développés et accrus dans une mesure compatible avec la sécurité des collections.

**Musées nationaux**

—Le rapport recommande qu'on donne à l'actuel musée national du Canada assez d'espace et les installations qu'il lui faut pour conserver et exposer les objets confiés à sa garde.

—Que soit établi un nouveau musée, appelé **"Musée historique du Canada"**; que l'administration et la conduite de ce musée, comme celles du Musée national, soient dévolues à un conseil d'administration qui aura pour mission principale de s'assurer que l'histoire et l'évolution des populations canadiennes, des origines à nos jours, soient convenablement illustrées par des collections appropriées de souvenirs du passé, à part les manuscrits.

—Qu'un **Musée canadien des sciences** soit établi et dirigé, d'abord par le Conseil national des recherches, puis par un conseil d'administration, si on juge la chose convenable; que ce musée serve à illustrer en général l'apport du Canada à la recherche scientifique, aux sciences appliquées, à la médecine, aux inventions et progrès techniques, surtout dans le domaine de la physique, de la chimie, du génie et dans d'autres domaines appropriés.

—Qu'un **Jardin botanique** national relevant du ministère de l'agriculture soit établi dans la région d'Ottawa et que le gouvernement fédéral aide à établir ou qu'il appuie d'autres jardins botaniques dans certaines des diverses régions climatiques du Canada.

—Que le gouvernement fédéral organise un ou plusieurs jardins zoologiques relevant de la Division des parcs du ministère des ressources et du développement économique.

—Que le gouvernement fédéral étudie l'opportunité d'établir, dans des régions appropriées du Canada, un ou plusieurs **aquariums** nationaux relevant du ministère des pêcheries.

**Bibliothèques fédérales**

—Le rapport recommande l'établissement sans délai d'une Bibliothèque nationale.

—Les commissaires conseillent le transfert à cette bibliothèque de tous les ouvrages gardés à la bibliothèque du Parlement, à l'exception d'une collection suffisante d'ouvrages de consultation, l'établissement si nécessaire à la Bibliothèque du Parlement d'un service de référence dirigé par un personnel compétent, à l'usage des députés.

—Que le conseil d'administration soit autorisé à augmenter sa collection d'ouvrages canadiens, d'oeuvres de musique canadienne, imprimées ou manuscrites, et de tous les disques, films, ou photographies qu'il jugera devoir ajouter aux collections d'imprimés (livres, journaux brochures) et que la Bibliothèque ait en outre le droit d'acheter les manuscrits, en s'attachant surtout aux manuscrits d'intérêt littéraire plutôt qu'aux manuscrits historiques.

**Archives et dossiers publics**

—Le rapport recommande un usage plus étendu des dernières méthodes de microphotographie; la séparation des documents historiques d'autres pièces connexes à l'histoire (tableaux, gravures, portraits), celles-ci devant être versées au futur Musée historique.

**Sites et monuments historiques**

—Les commissaires recommandent que cette Commission ait, à l'avenir, un programme plus détaillé et plus complet portant principalement sur la restauration et la conservation des sites et des monuments (immeubles) historiques, et non plus sur le simple signalement de ces sites.

—Que l'on accorde plus d'importance à la restauration et à la conservation des lieux et édifices historiques, y compris les édifices de valeur purement architecturale.

**L'aide aux universités**

—Le rapport recommande que, en plus de l'aide qu'il donne actuellement à la recherche et à d'autres fins, le gouvernement fédéral apporte annuellement des contributions financières à l'oeuvre des universités au prorata de la population de chacune des provinces du Canada.

**Le Conseil des arts**

—L'une des recommandations a une importance toute particulière, à savoir la création d'un nouvel organisme qui serait connu sous le nom de: "Conseil canadien des arts, lettres, humanités et sciences sociales" (The Canada Council).

**Bourses nationales**

—Le rapport recommande que le gouvernement continue à accorder au Conseil national de recherches les fonds nécessaires à l'octroi de bourses de recherches d'études et d'entretien à des étudiants canadiens venant de l'étranger, dans les domaines des sciences physiques et naturelles, pures et appliquées, de la médecine et du génie.

**Information internationale**

—Le rapport recommande que le Service international de Radio-Canada soit maintenu et que son activité soit étendue, en vue de permettre aux pays étrangers de mieux connaître et de mieux comprendre le Canada.

—Que l'Office national du film soit muni de fonds pour accroître par l'intermédiaire des circuits commerciaux et autres, la distribution à l'étranger de films destinés à expliquer le Canada aux Canadiens et aux habitants des autres pays.

—Que le ministère des Affaires extérieures augmente le nombre des attachés de presse et d'information à l'étranger.

## Pour un million de dégâts à Ottawa

Ottawa.— Un violent incendie a détruit partiellement à Ottawa, le second dépôt le plus important que l'armée canadienne possède dans l'est du Canada. Les dommages matériels sont évalués à plus d'un million de dollars.

Les autorités militaires conduisent en ce moment une enquête pour déterminer les causes de l'incendie. Il est possible qu'il y ait eu du sabotage. C'est la 3e fois qu'un incendie a été découvert à cet endroit depuis deux ans.

## Converti au catholicisme

Londres. — Sir Basil Embry, maréchal de l'Air, qui a été nommé commandant en chef de la défense de l'air en temps de guerre, en Grande-Bretagne, est un converti. Sir Basil Embry est âgé de 49 ans.



En haut: Groupe de Bonnes Amies, anciennes et actuelles, lors du banquet tenu à l'hôtel Corona à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation du cercle.

En bas: Groupe de quatre fondatrices qui ont continuellement fait partie du cercle. Ce sont: Mme R. Racette (Valéda Sabourin), Mme A. Blais (Gertrude Baril), Mme A. Turcotte (Yvonne Sabourin) et Mme G. Baril (Cécile Brissette).

# Fêtons la St-Jean-Baptiste

(Suite de la page 1)

L'exécutif central est heureux de saluer la formation d'un comité local de l'A.C.F.A. à Falher, et il espère que tous nos membres suivront cet exemple.

Nous accusons réception de trois cotisations, récemment. Ce sont St-Joachim ($299.60), Peace River ($10.00), Falher ($64.05). Nous les en remercions sincèrement. On nous permettra de rappeler à tous les nôtres que la cotisation de membre de l'A.C.F.A. est fixée par les constitutions à $1.00 par famille, par année. L'argent ainsi recueilli sert à maintenir le secrétariat permanent, à payer le visiteur d'écoles et à soutenir toutes les oeuvres de l'Association. L'Association sera vivante en autant que tous les nôtres la soutiennent.

**Cinéma français**

L'A..F.A. a commencé à organiser un **"circuit" de grands films français,** du genre de "Monsieur Vincent", Séraphin, "La cage aux rossignols", etc. Elle compte que, dès septembre, elle pourra avoir **tous les mois un grand film** qu'elle montrera à travers toute la province, à **date fixe.** Déjà nous comptons sur l'acceptation de plusieurs paroisses. Il s'agit de s'entendre pour fixer l'itinéraire définitif pour chaque région. Les cercles d'A.C.F.A. qui seraient intéressés à entrer dans le "circuit" voudront bien donner leur adhésion le plus tôt possible. Les cercles d'A.C.F.A. auront l'avantage d'obtenir ces grands films, au prix coûtant, c'est-à-dire que les dépenses seront réparties entre tous les cercles faisant partie du "circuit". Plus il y aura d'adhésions, plus le film sera bon marché. Les cercles locaux pourront montrer ces films à leur profit et garder pour leur caisse les recettes d'entrée. Nous espérons pouvoir commencer la distribution régulière en septembre. Adressez vos demandes au Secrétariat de l'A.C.F.A., La Survivance, 109e rue, Edmonton.

**Radio-française**

N'oublions pas d'aider notre poste à se maintenir. La dette n'a pas été toute payée encore. On a plusieurs façons de le soutenir: Club de la radio, programmes commandités. etc. Simple suggestion: Les cercles paroissiaux pourraient organiser une soirée par année dans le but exprès d'aider CHFA. N'oublions pas tous les services que notre poste nous rend et les beaux programmes qu'il nous donne à coeur de jour. Aidons-le!

**Constitutions de l'A.C.F.A.**

Certains demandent parfois en quoi consiste un cercle de l'A.C.F.A. et comment l'organiser. Nous vous faisons tenir copie de nos constitutions. Tout y est indiqué clairement. **Un conseil:** pour assurer le succès du cercle, il importe de fixer la réunion mensuelle à date **fixe,** et de lui donner du travail pratique à accomplir. Que le cercle paroissial n'entreprenne pas trop, mais qu'il fasse quelque chose chaque mois. N'oublions pas les oeuvres **locales** à soutenir. Nous comptons dès septembre vous offrir un agenda pour vous aider au besoin.

**Page à méditer pour la St-Jean-Baptiste**

Notre grande fête patronale n'est pas uniquement une occasion de réjouissance mais également une occasion d'examen de conscience. Il n'est pas un Canadien-français qui puisse manquer de faire un retour sur lui-même et de se demander s'il a conservé, au sein de sa famille, les traditions de foi, de saines coutumes et de fierté d'origine qui caractérisaient nos pères.

Dans les ANCIENS CANADIENS du charmant conteur canadien, Philippe-Aubert de Gaspé, seigneur de Saint-Jean-Port-Joli, écrit:

"Les Canadiens de la campagne avaient conservé une cérémonie bien touchante de leurs ancêtres normands: c'était le feu de joie à la veille de la Saint-Jean-Baptiste. Une pyramide octogone, d'une dizaine de pieds de haut, s'érigeait en face de la porte principale de l'église; cette pyramide, recouverte de branches de sapin introduites dans les interstices d'éclats de cèdre superposés, était d'un aspect très agréable à la vue. Le curé, accompagné de son clergé, sortait par cette porte, récitait les prières usitées, bénissait la pyramide et mettait ensuite le feu, avec un clergé, à de petits morceaux de paille disposés aux huit coins du cône de verdure. La flamme s'élevait aussitôt pétillante, au milieu des cris de joie, des coups de fusil des assistants, qui ne se dispersaient que lorsque le tout état entièrement consumé.

Faisons remarquer ici qu'au Canada, on commença à allumer les feux de la Saint-Jean-Baptiste dès les premières années de la colonie. Il en est déjà mention dans la Relation des Jésuites de 1636. Celle de 1646 dit: "Le 23 juin se fit le feu de la Saint-Jean, sur les huit heures et demie du soir. M. le gouverneur envoya M. Tronquet, son secrétaire, pour savoir si nous irions. Nous allâmes le trouver, le Père Vimont et moi. Nous allâmes ensemble au feu, M. le gouverneur l'y mit, et, lorsquil le mettait, je chantai **l'UT queant laxis,** puis l'oraison. On tira cinq coups de canon et on fit deux ou trois fois la décharge de mousquets. Nous nous en retournâmes entre neuf et dix heures."

M. de Gaspé nous fait part que les feux de la Saint-Jean s'allumèrent à peu près dans toutes les paroisses, chaque année, pendant tout le régime français et peut-être les cent premières années du régime anglais.

# Le traité de paix avec le Japon soulève bien des difficultés

## Contre un blocus complet de la Chine rouge

par la British United Press

Le projet d'un traité de paix avec le Japon pose actuellement un problème de grande importance pour les relations entre les pays du commonwealth et avec les Etats-Unis. On est même allé à se demander si le projet de conclure un traité de paix avec le Japon sans la signature du régime communuiste de Chine n'ébranlerait pas la coopération entre les pays du commonwealth. Les représentants des dominions ont discuté cette question tandis que les autorités américaines et anglaises travaillaient à la rédaction du traité veulent que le Japon fasse partie d'un système de sécurité collective contre le communisme dans le Pacifique.

Tous les pays du commonwealth s'accordent à désirer un traité de paix prochain avec le Japon mais on n'est plus d'accord au sujet de la reconnaissance du régime communiste de la Chine. On est d'avis que la conclusion d'un traité de paix contribuerait beaucoup à améliorer la situation générale e nAsie.

Au sujet de la Chine communiste, on signale que seulement l'Angleterre et les trois pays asiatiques du commonwealth ont reconnu le régime rouge de Pékin. D'ailleurs, l'Angleterre a fait savoir au début des négociations qu'elle désirait ajuste rsa politique envers la Chine communiste de manière à se rapprocher davantage de celle des Etats-Unis, au sujet de la représentation Chinoise.

Dans les milieux officiels on dit que la décision au sujet de l'admission de la Chine sera retardée jusqu'à ce qu'on décide quel régime représentera la république chinoise. Il est possible que cette décision ne plaise pas aux pays britanniques d'Asie qui voudraient que le commonwealth suive une politique plus indépendante des Etats-Unis.

L'Inde insiste particulièrement pour que la Chine communiste soit admise comme partenaire égale à la signature du traité de paix nippon. Le premier ministre Nehru a déjà déclaré à la conférence du commonwealth qu'il suit la politique des Etats-Unis en refusant de reconnaître la Chine rouge et en entretenant le blocus, il pourrait s'ensuivre des conséquences graves.

Le Canada est entièrement d'accord avec les Etats-Unis au sujet du traité de paix. De leur côté, l'Australie et la Nouvelle Zélande sont sur le point de compléter un pacte de défense du Pacifique avec les Etats-Unis. L'Afrique du Sud et la Rhodésie semblent plutôt se désintéresser de la politique orientale du commonwealth.

Les pays du commonwealth sont informés des projets anglo-américains pour le traité de paix. D'ailleurs on tiant compte des suggetsions faites par les pays du commonwealth et des autorités américaines soulignent que certaines de ces suggestions son très constructives.

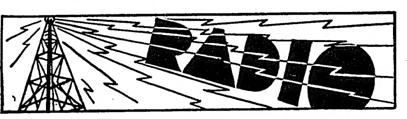
## Des protestations contre le contrôle

Chicago. — La révolte des fermiers contre le contrôle des prix s'est étendue à d'autres cours à bestiaux et les salaisons ont déclaré que les bouchers privés manqueront de viande la semaine prochaine.

Les salaisons ont en effet rationné les marchands de gros et ont prédit que des détaillants imposeront un rationnement volontaire aux ménagères.

## L'Inde recevra du blé gratuitement

Mexico. — Les délégués à la conférence de la Fédération internationale des producteurs agricoles ont décidé d'insister auprès de leurs gouvernements d'envoyer gratuitement à l'Inde du grain de seconde qualité et d'autres vivres, pour faire échec à la famine.





## Ici CHFA

Voici les grandes lignes des nouvelles que Coq d'Or a à vous transmettre cette semaine:

Paul Guy lira des poèmes tous les vendredis soirs. Gordon Sadler est en vacance. Gisèle Labonté fait un séjour à Falher. Un orchestre de trois musiciens commence une série de programmes le 18 juin. Françoys Bernier, musicien émérite fait partie de notre personnel. Jean Pariseau nous quitte. Ti-Pit prend ses vacances. A l'occasion de la fête des Pères, le 17, CHFA présente des émissions spéciales. Des causeries politiques ont été entendues pour la première fois sur les ondes de votre poste.

La dernière pièce du Théâtre de l'Air sera radiodiffusée le 15 juin de 9 h. 30 à 10 h. Ce sketch s'intitule "Treize à table"; on vous promet 30 minutes de jovialité. Cette série de programmes a été commanditée par Morin et Frères, entrepreneurs en construction. Elle vous reviendra sans doute à l'automne. Pour remplacer ce programme, nous avons demandé à Paul Guy, bien connu dans le monde radiophonique et à l'emploi de CHFA depuis quelques semaines, de réaliser une émisison de poésies. La réputation de Paul dans ce domaine n'est plus à faire. Si vous aimez les poèmes ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 h., à partir du 22 juin.

Notre ingénieur, Gordon Sadler est en vacances depuis lundi. Bob Guy, un technicien du transmetteur, le remplace pour cette période.

Gisèle Labonté qui était à Falher depuis le début de juin n'était pas encore de retour, au moment où nous écrivions ces lignes; se pourrait-il qu'elle ait trouvé de l'huile sur la terre dont elle est propriétaire depuis quelque temps!. . .

Laval Cliche qui a déjà pris une semaine de repos doit nous revenir le 25 au matin frais et dispos après une vacance bien méritée.

C'est lundi le 18 juin, à 8 h. 45, que commencera un quart d'heure mettant en vedette trois excellents musiciens, un guitariste, un violoniste et un joueur de "Dulcimer" (espèce de grande planche sur laquelle sont disposées quelques cordes métalliques). Cet instrument a été fait à la main et donne des sons réellement harmonieux. En français c'est un tympanon.

Samedi dernier les amateurs d'opéra ont sans doute entendu la voix de M. Françoys Bernier qui nous arrive de Gravelbourg et qui sera désormais à notre service en qualité d'annonceur et d'opérateur. M. Bernier est natif de la ville de Québec, il a fait ses études classiques au séminaire de cet endroit, ses études de musique au Conservatoire de la province de Québec; il est également licencié de l'Université Laval. A Gravelbourg, il était professeur de musique au Collège, où il enseignait le piano, en plus d'avoir la direction de la fanfare et de la musique religieuse. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

M. Jean Pariseau, qui était avec nous depuis quelques mois, doit définitivement partir pour l'Est où il suivra un cours d'officier dans l'armée canadienne. Un cordial merci pour son coup de main.

Les amateurs de musique du bon vieux temps seront peut-être peinés d'apprendre que Ti-Pit et Pépère partent en vacance; mais consolez-vous Ti-Pit a eu des contrats pour l'automne et il recommencera à construire, quand les "battages" seront terminés. Le 16 juin sera la dernière veillée pour jusqu'en septembre.

Dimanche le 17 juin, c'est la fête des pères; nous vous invitons à synthoniser CHFA tout particulièrement à 8 h. 30 du soir pour un programme spécial. Il y en a aussi plusieurs autres en préparation à cette occasion, et qui seront de grand intérêt; soyez donc aux aguets toute la journée pour ne rien manquer.

Le programme Courrier des Parents, qui avait été suspendu pour quelque temps, reprendra le 21 prochain et passera en ondes tous les jeudis à 9 h. p.m.

Nous avons inauguré cette semaine des causeries politiques; c'est la première fois que vous avez la chance d'entendre à CHFA des candidats et des représentants de différents partis. Il est à noter que le poste ne prend pas la responsabilité des opinions émises. Bonne chance à tous les candidats.

M. Gérard Baril, le réalisateur du Théâtre de l'Air nous a quittés pour Banff où il sera employé comme membre du personnel du cours des Beaux-Arts qui se donne chaque été sous les auspices de l'Université de l'Alberta. Bon succès. . .

Coq d'Or.



# Ouverture officielle
de l'église restaurée de
# l'Immaculée-Conception
# dimanche le 24 juin
à l'occasion de la
# Saint-Jean-Baptiste

11h.15: Messe chantée en présence de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton

**2h.00 à 6h.00: Thé**

servi par les Dames et Demoiselles dans la salle

**8h.30: Séance au théâtre Strand**

**"LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS", de A. Bisson**

Sous la direction de M. J.-L. Picard

Programme musical par des artistes bien connus

Les places pour la séance sont réservées — Prenez vos billets maintenant